NOS INSTITUTIONS — NOTRE LANGUE — NOS LOIS

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

72e ANNEE.—No. 34 SAINT-HYACINTHE, P.Q. VENDREDI, 17 OCTOBRE 1924

EN MARGE DU CONGRES

L'AGRICULTURE ET LA PRESENTE CRISE. — LE BESOIN DE S'UNIR CHEZ LES CULTIVATEURS. — DE BONS DEBUTS. — EN ATTENDANT LES OEUVRES.

Le Congrès Agricole s'imposait.

L'immense succès qu'il a remporté, l'enthousiasme avec lequel fut accueillie l'idée d'une association professionnelle agricole, la fondation de l'Union Catholique des Cultivateurs et la constitution rédigée pour celle-ci, indiquent combien le congrès était désiré, et qu'il fut organisé à une époque opportune.

L'agriculture traverse une crise terrible dans notre province, crise qui a des causes d'ordres divers, politique, social, économique. Le fait brutal, c'est que le cultivateur n'est pas facilement capable de vivre sur sa terre, maintenant que l'agriculture s'est en quelque sorte commercialisée. Le cultivateur d'aujourd'hui n'est plus dans la même situation que celui d'il y a un siècle, lequel, aidé de sa famille nombreuse, consommait le plus gros de sa production.(1) De nos jours, tout le monde le sait, l'agriculture produit surtout en vue de la vente. En raison de malaises politiques quelconques, de lois tarifaires ennuyeuses, comme celle qu'ont mise en vigueur les Etats-Unis en 1922, le cultivateur se voit privé de marchés et submergé par sa production. Il faut nécessairement chercher des remèdes à un état de choses, non seulement ruineux pour les habitants des campagnes, mais pour tous. Car l'agriculture, dans la province de Québec, est à la base de toute prospérité. Et c'est un fait, pour employer une expression populaire, que tout marche bien quand ça marche bien à la campagne.

A plusieurs reprises, des groupements de cultivateurs se sont adressés aux gouvernements, leur demandant d'étudier les problèmes qui les confrontent, de les aider à résister victorieusement à la crise.

Certaines initiatives ont eu des résultats relatifs, d'autres ont été nulles. Dans l'ensemble, l'état de choses général a peu changé. C'est pourquoi, soucieux d'améliorer leur sort, et de trouver une issue possible à une situation qui paraissait sans remèdes, les cultivateurs du Québec se sont unis avec l'intention de travailler ensemble pour le bien commun.

Il reste à attendre les conséquences de leur geste. Nous le faisons en toute confiance, rassurés par les débuts, et réservant notre entière liberté d'applaudir ou de blâmer, en toutes circonstances.

Mais des hommes, comme les congressistes de Québec, qui mettent leur travail sous la protection divine et consacrent leur nouvelle organisation au Sacré-Coeur, ont toutes les raisons d'avoir foi en l'avenir. Cela ne veut pas dire qu'il ne leur reste qu'à se reposer sur La Providencec des succès de leur entreprise. Le Ciel n'aide que celui qui s'aide soi-même.

Et il y aura de la besogne à tailler. Car il ne faut pas s'imaginer que les choses iront toutes seules. Il y a trop d'intérêts opposés au succès de l'Union pour qu'on n'essaye pas de lui rendre les voies difficiles. Mais les obstacles devront être un aiguillon au travail. L'important, c'est que les cultivateurs sachent se tenir unis et ne lâchent pas.

"Il faut surtout que les cultivateurs, comme écrit à l'*Action Catholique*, M. Thomas Poulin, sachent faire confiance à leurs chefs, n'hésitent jamais à les défendre et à leur donner franchement leur appui même préventif. S'ils ont des doutes à faire dissiper, qu'ils s'adressent donc directement à ceux qui en seraient la cause et demandent des explications; s'ils ont des encouragements à donner, qu'ils le fassent aussi sans retard.

"De cette manière leurs chefs pourront mieux faire disparaître les équivoques, que l'on multipliera à dessein peut-être, et auront les encouragements propres à leur donner l'enthousiasme qui maintient au travail."

(1)—Charles Gaspé: *Notre programe agricole en* 1924.

Harry Bernard

En marge des événements

Affaires municipales

La municipalité de Knoxville, Tennesse, a un gérant depuis peu. Non seulement elle a un gérant, mais celui-ci paraît être la perle des gérants de villes. Après un an d'administration, il a réussi à payer aux contribuables, en argent, un dividende de 10 pour cent. On ne sait au juste sous quel régime d'étatisation la municipalité de Knoxville se trouve, mais il est évident que ce régime en vaut un autre. Pour le meilleur bien des contribuables, les autorités municipales de Saint-Hyacinthe ne feraient peut-être point mal de s'enquérir des méthodes d'administration employées à Knoxville. L'heureux gérant de cette ville s'appelle Louis Brownlow. On peut lui écrire.

Gloriole protocolaire

Le Canada-Français, de Saint-Jean, publie la note ci-après, prise à un confrère ou émanant de sa rédaction, on ne sait:

"Mais depuis que les libéraux ont repris le pouvoir, les nôtres ont joué un rôle considérable dans la représentation à l'étranger.

"L'hon. M. Lapointe a signé plusieurs traités; sir Lomer Gouin a assisté à la dernière conférence impériale; l'hon. Dr Béland a pris part à plusieurs congrès; l'hon. sénateur Belcourt a représenté seul le Canada à la réunion des Alliés à Londres; l'hon. sénateur est allé à Paris et à Genève; enfin c'est l'hon. sénateur Beaubien qui a dirigé à travers la France, le train-exposition.

"Les droits et les mérites des canadiens-français sont parfaitement reconnus à Ottawa par le gouvernement King, comme ils l'ont été à Ottawa par la nomination de plusieurs sous-ministres et de l'auditeur-général."

En fait de naïveté, ou d'*emplissage*, il n'est pas facile de faire mieux. Le rédacteur du *Canada-Français* complèterait une information fort imparfaite s'il suivait seulement l'active campagne, menée à Ottawa par les rédacteurs du *Droit*, en faveur de l'influence française dans le gouvernement fédéral. Il est indéniable que des fonctions représentatives ont été confiées à nos ministres canadiens-français, en diverses occasions. Mais cela se résume à de la gloriole protocolaire, sans plus.

Rêve... et réalité

Evidemment, ces messieurs de Saint-Jean ne sont pas au courant de ce qui se passe à Ottawa. Depuis l'avènement de M. King, un nombre effarant de fonctionnaires hautplacés, canadiens-français, ont été congédiés, mis à la retraite, et leurs postes abolis. La farce se répète chaque jour. Nous ne mentionnons pas tous les faits individuels, connus du public, et qu'une direction de journal, comme celle du *Canada-Français*, n'a pas le droit d'ignorer. Si le confrère de Saint-Jean découvre plus de deux sous-ministres canadiens-français, dans les ministères fédéraux, on lui érigera une statue. D'après des chiffres compilés il y a moins d'un an, il y avait un sous-ministre canadien-français, à Ottawa, sur un total de dix-neuf. Les assistants sous-ministres n'étaient guère mieux répartis, avec, eux aussi, un Canadien-Français sur dix-neuf. On ne mentionne depuis que la nomination de M. Gaboury, comme sous-ministre des Postes. Il est vrai que le nouvel auditeur-général est un Canadien-Français. Personne ne le conteste. Il faut admettre aussi que le gouvernement King nous a donné quelques postes importants. Mais ils sont loin de compenser les pertes qu'il nous a fait subir d'autre part. Tous ceux qui voient clair reconnaissent cela sans conteste. Qu'on ne vienne pas nous fatiguer avec *la nomination de plusieurs sous-ministres*. Voilà un *plusieurs* prétentieux.

A Montréal

On se doutait bien qu'une corruption grande règnait à Montréal. Mais la moyenne des honnêtes gens ne soupçonnait rien de semblable à ce que dévoilent les révélations faites au cours de la présente enquête sur la police montréalaise. Un détective américain a osé dire devant le juge, prenant l'entière responsabilité de sa déclaration, que la ville de Montréal, si l'on tient compte du chiffre de population et toutes proportions gardées, paraît être la ville la plus corrompue du continent. Les abus de toutes sortes se faisaient, sinon avec la connivencec de la police, du moins au su et au vu de celle-ci. Les développements nouveaux, au jour le jour, n'ajouteront certainement pas au prestige de la première ville du pays. Qu'on se hâte de purger, de haut en bas.

A propos de modes

D'une importante correspondance, on extrait les lignes suivantes, qui ne manqueront pas d'intéresser vivement les dames:

"Tout est à la paix. Les robes et les coiffures suivent le reste. La mode fait la joie des dames, la fureur des maris et le mécontentement de ceux qui aiment les plaisirs des yeux. Les robes "à la paix" sont des étuis de tissus si légers qu'ils sont transparents dans la lumière. Les bras et les épaules sont nus en plein jour et l'on voit les dames de la meilleure société aller ainsi à la promenade et même au sermon. L'archevêque a interdit l'entrée de ces nudités dans les églises; le roi ne les tolère pas à la cour."

Voilà qui peint on ne peu mieux la licence de certaines toilettes contemporaines. Or il n'y a rien de nouveau sous le soleil. Le *Droit* d'Ottawa, qui cite le morceau, rappelle qu'il fut écrit il y a 108 ans, en 1816, et qu'il est tiré d'une lettre reçue par l'impératrice Marie-Louise. On substitue 1924 à 1816, et bien fin qui dirait la supercherie.

Finances

Nous signalons le premier numéro d'une nouvelle feuille financière, *L'Epargne*, publiée à Québec par la maison de courtage, *Bray, Caron et Dubé, Limitée*. Elle peut rendre de réels services à ceux qu'intéressent les affaires de Bourse, les questions d'actions, d'obligations, les opérations financières en général. On se la procurera en s'adressant aux éditeurs, 132 rue Saint-Pierre, Québec.

H.B.

—:o:—

L'émigration britannique

En 1921, le nombre des hommes qui ont délaissé les îles britanniques pour d'autres parties de l'empire a été de 50,903. En 1922, il est tombé à 48,069, mais il s'est élevé l'année dernière à 75,456. L'augmentation du nombre des femmes émigrantes n'a pas été aussi prononcée; elle a toutefois été de plus de 6,000 de 1921 à 1923.

Si l'on considère le mouvement d'émigration vers chaque dominion en particulier, on constate que c'est le Canada qui absorbe actuellement le plus d'émigrants britanniques.

En 1923, non moins de 45,804 hommes sont passés d'Angleterre dans l'Amérique du Nord britannique, alors qu'on en avait compté que 24,643 en 1926.

L'Australie, à cause de son éloignement de la mère patrie, dont elle est séparée par tant de milliers de lieues, présente naturellement moins d'attrait pour le colon. C'est d'ailleurs ce qui l'a portée à prêter sa collaboration à l'application de l'*Empire settlement Act*.

suite à la dernière page

M. l'abbé P. C. Boulay

La mort de Monsieur l'abbé Pierre-Charles Boulay, le 15 juillet, a été pour tous une surprise. On savait bien qu'il avait été sévèrement malade l'hiver dernier, mais il s'était remis et on le voyait, chaque jour, faire sa promenade, plein de vie, souriant et très calme. On se plaisait à dire que ce bon vieux prêtre vivrait encore longtemps, et voilà que, en quelques trois heures, il devient malade, agonise et meurt. Dans la matinée, il s'était rendu dans les champs avec les moissonneurs de la Métairie, avait ramassé quelques veillottes de foin, avait répété comme la fenaison lui était agréable et avait promis de revenir tous les beaux jours de la saison. Il rentre vers onze heures dans ses chambres de la Métairie, se sent un peu las, essaie de lire ses heures. l'étreinte de la mort le saisit; on appelle un médecin et le prieur des Dominicains lui administre l'Extrême-Onction. Vers deux heures, il y a un moment d'accalmie, Monseigneur de Saint-Hyacinthe visite le malade, le bénit; puis une nouvelle crise l'emporte en une seconde, à l'instant même où il causait de ses dernières volontés.

Monsieur l'abbé Boulay était une figure attachante de notre clergé diocésain. Plein de bonté, ami de la douceux et de la paix, sévère é personne, sans aucune ambition, un peu dillettante, jamais pressé, il aimait la compagnie de ses confrères tout comme ceux-ci se plaisaient à le visiter et à le recevoir. Il affectionnait la résidence, mais il tenait à voir souvent ses paroissiens et à faire son tour de village.

Ami de la tranquillité, Monsieur Boulay s'était habitué, en homme placide, à n'être surpris de rien. Son humeur ne variait guère pas plus que sa figure. On aurait pu dire de lui ce qu'on a écrit de certains saints joyeux: *semper vultu die festo*; comme saint Romuald, sa vue réjouissait tout le monde. Il ne s'emportait et ne s'indignait que contre une certaine école qu'il jugeait trop complaisante envers les grands de ce monde. Il n'avait pas, comme on disait au dix-septième siècle, "le respect des puissances"; il n'aurait pas fait un abbé de cour et serait sûrement resté dans sa cure, malgré les sollicitations royales.

Tout naturellement, il aimait la paix et voulait la garder. Pour lui, c'était l'esprit des gens qu'il fallait d'abord préparer; il voulait un terrain bien cultivé avant d'y jeter la semence, il tenait à former la mentalité de son monde. Ce travail est ordinairement lent et les effets n'en sont pas toujours perceptibles; le bon curé s'en accommodait et il savait attendre que le temps fût venu pour commencer sa besogne: il n'y avait pas de danger qu'il fît la moisson avant la maturité. Sa patience pouvait parfois lasser les ardents, on le poussait à l'action, on le devançait même, ce n'était pas assez pour le décider à se précipiter.

Un peu dillettante, passablement indépendant, Monsieur Pierre Boulay s'était choisi et ses études et ses récréations: il s'était spécialisé dans l'histoire de l'Eglise et du Canada et dans la connaissance de tout ce qui regarde la hiérarchie catholique et romaine. Sa bibliothèque était particulièrement intéressante sur ces sujets; il s'y rencontrait presque tous les bons ouvrages publiés depuis une trentaine d'années. Et sa bibliothèque n'était pas un meuble d'ornement où les volumes reposent en paix du jour de l'an à la saint Sylvestre; non, Monsieur Boulay y revenait sans cesse. Plusieurs fois il reprenait le même livre, ou pour le relire en entier, ou plus souvent pour vérifier un fait et comparer deux auteurs ou deux écoles appréciant le même homme ou racontant le même événement. Il savait fort bien discerner dans un livre les parties sûres et les points faibles. C'est ainsi que, en lisant une histoire récente de l'Eglise, il ne pouvait se tenir de critiquer les derniers tômes tout en admirant le reste de l'ouvrage. Autant son enthousiasme était complet pour la première partie, autant il s'indignait des faiblesses, des réserves et des réticences de la dernière. Volontiers il aurait détruit ce qui, dans cette histoire, regarde les règnes de Grégoire XVI, Pie IX et Léon XIII. Il employait, pour manifester sa désapprobation, des termes sévères inaccoutumés; il s'emportait comme il ne savait pas ordinairement faire, il devenait presque colère, lui le doux et le pacifique. Certain de ses amis se plaisait à faire l'éloge absolu de cette histoire de l'Eglise, parce qu'il jouissait de voir Monsieur Boulay s'indigner cocmme un ardent et un "zelante" italien.

Une autre spécialité où Monsieur l'abbé Boulay excellait, c'était la connaissance de tout ce qui se rapporte à la hiérarchie catholique et à la cour romaine. Depuis plus de vingt-cinq ans, il fréquentait quotidiennement les almanachs ecclésiastiques des divers pays et surtout l'*Annuaire Pontifical* de Battandier et la revue *Rome* de la Bonne Presse. Il suivait attentivement les créations cardinalices, les promotions épiscopales et les fondations des nouveaux diocèses et vicariats apostoliques. Il passait ses récréations et ses longues soirées en compagnie des cardinaux, des évêques et des prélats. Il connaissait leur vie, leurs habitudes et leurs oeuvres. Sa mémoire n'oubliait rien de tous ces nombreux détails. C'était plaisir de l'entendre causer de tel cardinal de Curie: il savait d'où il était originaire, dans quels collèges et universités il avait fait ses études, par quels dicastères il était passé, qui l'avait protégé, dans quels endroits il était allé en mission diplomatique, quels étaient ses succès ou ses échecs; il allait jusqu'à prévoir, en temps de conclave, s'il était papable ou non. Et il faut bien avouer que ce bon vieux curé de campagne était justement renseigné et qu'il savait nuancer ces appréciations avec une finesse des plus averties.

Cette connaissance des hommes d'Eglise, jointe à ses nombreuses lectures d'histoire ecclésiastique et à son attention à tout recueillir d'intéressant sur le monde religieux, l'avait habitué à découvrir lui-même la plupart des événements ecclésiastiques. Il ne se surprenait de rien et ajoutait presque toujours à l'annonce d'une nouvelle: "Je le savais". Et c'était un peu vrai: accoutumé qu'il était de s'occuper continuellement de ce monde-là, d'en faire l'objet de ses pensées et de ses souvenirs, il rapprochait les actes et les paroles et jugeait que les choses se passaient comme il les voyaient; et il ne se trompait pas souvent.

La qualité de coeur qui a caractérisé Monsieur l'abbé Boulay, c'est incontestablement sa bonté. Il était bon et tenait à l'être. Jamais il n'aurait voulu faire de la peine à personne, pas même et surtout à un enfant. Il ne pouvait refuser un service, il disait toujours oui. S'il lui arrivait de ne pas s'exécuter, c'est que le temps ou les moyens lui faisaient défaut, ou bien il s'était arrêté à rendre service à d'autres le long du chemin. Jamais il n'employait de paroles sévères et il reprenait les faiblesses de ses paroi-

suite à la page 7

La politique du client-actionnaire constitue un facteur vital d'encouragement à l'économie

Jas. B. Woodyatt, gérant-général de la Southern Canada Power Company, parle des avantages de cette politique—La compagnie est un fervent adepte de cette politique—La troisième campagne commencera le 1er novembre—4,000 actions seulement mises en vente.

Samedi, le 1er novembre, la *Southern Canada Power* inaugurera sa troisième campagne de clients-actionnaires.

La Compagnie offrira alors à ses clients 4,000 de ses actions privilégiées participantes 6% cumulatif. Son but est de financer ses entreprises et d'augmenter le nombre de ses clients-actionnaires.

La Southern Canada Power se glorifie d'avoir été la première à introduire au Canada la politique du client-actionnaire et de plus elle s'enorgueillit d'avoir, au cours de ses deux précédentes campagnes, obtenu, toute proportion gardée, le plus grand nombre de clients-actionnaires de toute autre campagne du même genre sur le continent.

Aujourd'hui, au début de cette troisième campagne, plus de 3,000 clients de la Compagnie— ou approximativement un sur cinq—participent aux profits de l'entreprise. Les gens qui payent leurs comptes mensuels reçoivent aussi des chèques de dividendes trimestriels.

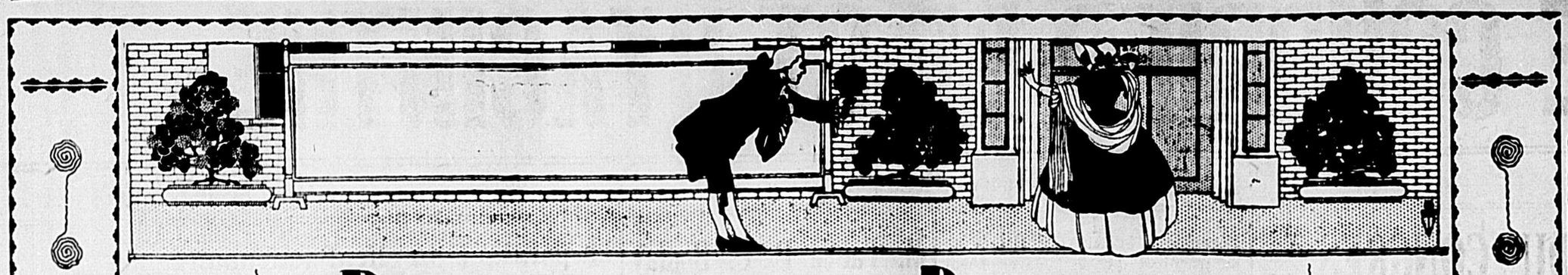
Jas B. Woodyatt, gérant-général de la compagnie disait dernièrement: "Nous avons foi à la politique du client-actionnaire. Nous coyons qu'elle profite non seulement à la Compagnie mais aussi à nos clients et au district que nous desservons. Notre foi s'accroit à mesure que notre expérience vieillit."

"La politique du client-actionnaire bénéficie à la clientèle et aux localités que nous desservons de façons si diverses qu'il nous faudrait trop de temps et d'espace pour toutes les énumérer. D'abord tout système de client-actionnaire comporte l'achat de valeurs d'après un mode de paiements partiels et ceci est un stimulant à l'économie. Ensuite comme les titres qu'on donne aux actionnaires sont bien garantis, leurs épargnes sont en sûreté. Les nouveaux capitaux qui viennent de la poche des clients servent à développer de nouveaux pouvoirs hydrauliques, à prolonger notre système de distribution ou à d'autres fins semblables. Tout cela signifie un meilleur service pour les industries qui sont installées ici et de plus grandes facilités pour en attirer de nouvelles. Notre département industriel peut offrir à toutes les entreprises qu'il cherche à attirer ici un service électrique d'une efficacité absolue et à des prix très raisonnables. Cela ne contribuera pas pour peu, dans l'avenir, à nous aider à attirer ici de nouvelles industries et, en fin de compte, à augmenter la prospérité de tout le district."

"La politique du client-actionnaire constitue certainement une force vitale quand il s'agit du développement industriel du Québec. De plus en plus on note que les manufactures ont une tendance à délaisser les grandes villes pour les plus petits centres. On se rend compte que les frais d'exploitation, les conditions de vie sont meilleur marché dans les petites villes que dans les grandes. En induisant nos clients à joindre nos rangs et à devenir nos associés nous sommes en mesure de présenter un front uni dans la lutte que nous avons à livrer contre les autres sections et dont l'issue est l'installation dans le district de nouvelles industries.

"Ici, dans notre district, les gens travaillent en coopération avec la compagnie. Tous poursuivent le même but: la prospérité des villes et des cités.

"Nous espérons augmenter considérablement la proportion de nos clients-actionnaires au cours de la campagne qui sera inaugurée le 1er novembre. Vu que nous tenons à avoir avec nous le plus grand nombre de clients possible et vu, par ailleurs, que le nombre des actions privilégiées que nous offrons en vente, est restreint, nous limitons à 10 actions le montant total que chaque client peut acheter. Ceci représente à peu près la moitié de ce qu'on pouvait acheté l'année dernière. De cette façon nous espérons, non seulement pouvoir donner satisfaction à nos actionnaires actuels qui veulent augmenter le nombre de leurs actions, mais aussi ajouter à nos listes un millier de nouveaux actionnaires."



POUR LES DAMES

FEUILLES MORTES

Une, lente, est tombée. Une autre, une autre encor.
Le vent commence à charrier des feuilles d'or,
L'ombre des arbres fuit le long de l'avenue;
Les branches laissant voir chacune plus de nues;
Les oiseaux familiers y montent moins souvent,
Etant moins à l'abri des regards et du vent.
—L'attristante, jolie et poétique pluie!
A la regarder choir jamais on ne s'ennuie.
De toutes les couleurs, de tous les mouvements,
Le prisme entier chatoie en ses déroulements
Et c'est, dans la diversité de ses féeries,
Un vol éblouissant de riches pierreries!

A voir tourbillonner les feuilles dans l'espace
Comme les jours humains au vent du tehps qui passe;
A voir les bois muets et les branches sans nids,
Comme des coeurs en proie aux vides infinis,
A voir le ciel de pluie où l'immensité pleure,
Comme par deux beaux yeux, l'âme qu'un amour leurre;
A voir s'évanouir les feuilles sur le sol noir,
Comme dans nos esprits le rêve après l'espoir;
A voir la fin de tout ce qui lui et rayonne,
De tout ce qui dans la lumière papillonne,
J'éprouve je ne sais quoi de dur, de brutal
Comme si je m'en retournais à l'hôpital.

Albert LOZEAU

On n'aime qu'une fois

Petit roman canadien d'une *"âme d'élite"*, dédié aux amis intéressés de cette page

Lucien n'avait que dix-neuf ans. Il venait d'achever son cours classique, et devait bientôt commencer son droit sous la direction d'un des avocats les plus en renommée de Montréal.—Ses talents lui promettaient un brillant avenir. C'était un joli garçon châtain aux yeux bleus, grand, gai, spirituel, à la démarche élégante; mais sans affection ni tendresse.—Il passait ses vacances dans son village, au milieu de ses parents et d'amis d'enfance. C'est là qu'au cours d'une soirée donnée quelques jours après son arrivée; il fit la rencontre d'une aimable brunette aux yeux noirs jais, un peu plus petite, à la nature enthousiaste mais distingué.

Dès lors, fasciné par la beauté, la délicatesse et les manières charmantes de Françoise; il ne la quitta pas de la soirée; et lorsqu'elle s'assit au piano pour accompagner cette romance triste des amoureux : "Rappelle-toi!" qu'Alfred de Musset a composé dans un moment de regret...Lucien s'était placé près d'elle et l'écoutait, "rêveur".—Un charme irrésistible et secret l'attachait déjà à elle.—Elle jouait avec tant d'âme et de sentiment.—Et le soir en la quittant, le son de sa voix prouvait assez qu'il avait mis toutes ses espérances dans "l'Au revoir" qu'elle lui disait! Et depuis lors, le nom chéri de Françoise fut mêlé à ses prières,... à ses pensées,...à ses rêves! Il l'aimait! Oui! Il l'aimait vraiment de cet amour pur et sincère. "Comme on aime à vingt ans".—Ah! cet amour: que de doux sentiments ne fait-il pas naître en nous? Quel empire n'a-t-il pas sur nos destinées?

"Quand on aime tout n'est plus que sourire et chant de Bonheur!"

C'était le soir; dans le grand jardin Françoise arrosait ses fleurs. C'est là que Lucien la revoit le lendemain. Elle était heureuse de sa visite; aussi l'accueillait-elle souriante et gracieuse. Longtemps ils se promenèrent tous deux dans les allées ombragées du parc. Nul ne connût jamais le sujet de leur entretien. Mais on voyait à leurs regards tendres, au sourire rêveur de la jeune fille, qu'ils s'aimaient; que leurs coeurs battaient à l'unisson, et que tous sentiments d'amour étaient réciproques. Jamais le temps n'avait paru aussi court aux jeunes amants.

C'était bien le temps de dire avec l'héroïne de Lamartine ces belles strophes de regrets:

O temps, suspend ton vol! et vous [heures propices,
Suspendez votre cours;
Laissez-nous savourer les rapides [délices,
Des plus beaux de nos jours.
Assez de malheureux ici-bas vous [implorent...
Coulez, coulez, pour eux!
Prenez avec leurs jours les soins qui [les dévorent:
Oubliez les heureux!

Trop souvent ces moments d'ivresse que l'amour nous donne, s'envolent bien loin de nous, nous laissant seuls avec nos pensées de regret et d'amertume.

Pour Lucien et Françoise, c'était aussi la fin des rêves d'or de l'Amour; c'était l'heure de la séparation, car la nuit était déjà venue apporter le calme et le silence. Le village dormait paisiblement et l'on ne distinguait plus que les soupirs intermittents de la brise dans le feuillage. Depuis lors, Lucien ne passa pas une journée sans revoir sa bien-aimée Françoise, jusqu'au jour où ses devoirs d'étudiant l'appelaient à Montréal.—Trois ans s'étaient écoulés, Lucien achevait son droit et il rêvait déjà au jour heureux où il conduirait à l'autel sa belle Françoise. Le jeune étudiant relevait assez rarement des nouvelles de son village.—Mais son esprit se reportait bien souvent vers la pâle maisonnette grise aux persiennes vertes, qui se mirait dans les flots limpides du fleuve canadien près duquel il était né.

Et le soir, au lieu de battre le pavé; comme le font la plupart des jeunes gens de son âge, il se recueillait dans sa chambrette avec ses livres, ses souvenirs, ses illusions, "ses rêves d'avenir!"—Il aimait à songer souvent à sa chère adorée,....et alors, l'ennui, ni l'absence n'étaient rien pour lui; car chaque jour le rapprochait du bonheur.

Par un triste jour de novembre, alors qu'il était plongé dans un de ses rêves trop délicieux pour ne pas dire chimérique; le garçon de l'hôtel lui remit une lettre qu'il s'empressa d'ouvrir. Hélas! au premier mot, Lucien pâlit affreusement!..... Cette lettre disait:

Mon cher ami,

Nous sommes dans un déplorable malheur! Ma soeur Françoise est malade, le médecin dit qu'elle est en danger. La pauvre enfant souffre beaucoup; elle est dans le délire et elle vous appelle....

Venez! Venez de suite!

Au revoir,

Votre ami affligé,
Gaston Dubeuil.

Le malheureux laissa tomber sa lettre entre ses mains et demeura longtemps immobile; abimé par les angoisses atroces qui déchiraient son coeur et qu'aucun raisonnement ne pourrait exprimer tout haut: Lucien part donc le coeur navré de douleur; il s'embarque au quai Bonsecours, mais,....qu'il trouve lente la vapeur! Comme il brûle d'arriver auprès de la chère malade.—Il a de sinistres pressentiments, il voit sa Françoise à l'agonie, et cette idée-là l'obsède!—Toutes choses en ce monde prennent un aspect lugubre. Enfin, il arrive au chevet de la pauvre malade presque sans vie. Elle est plongée dans un sommeil léthargique auquel va succéder la mort!!!

Lucien, fou de douleurs, de chagrins, serre la main de sa fiancée à la figure angélique, et il sent que le froid de la mort s'en est déjà emparé.

Cependant à cette étreinte brûlante aux sanglots déchirants de celui qu'elle a tant aimé: la jeune mourante pousse un léger soupir, puis elle s'éveille comme par l'action d'une force surhumaine. Elle entoure Lucien d'un long et dernier regard en lui disant d'une voix éteinte: "Mon cher ami Lucien, ne m'oublie pas!" Puis elle porte à ses lèvres le crucifix que le prêtre lui présente et elle s'endort pour l'éternité!!

Le pauvre Lucien ne peut supporter cette cruelle épreuve; la tristesse s'empare de son âme, les regrets...le désespoir se partagent son pauvre coeur. Ce n'est plus le jeune homme à la figure réjouie, au regard étincelant, à l'esprit vif et enjoué; plaisantant le tout ou le rien.

Le feu de son regard s'est éteint: les couleurs de son visage effacées; sa démarche n'exprime plus que la désespérance! Il fuit le plaisir, les réunions d'amis; pour s'en aller pleurer dans quelque morne solitude au bord du cher fleuve où il aime à voir mourir le flot sur la grève retentissante; se voir envelopper par les douces vapeurs du rivage; à regarder pendant des heures entières l'azur éclatant du ciel bleu, et les prairies verdoyantes. Il aime à suivre de l'oeil l'embarcation du pêcheur. Il aime à entendre aussi gémir la brise dans les rameaux des pins.—"Le malheur rend morose et fait rechercher la solitude"! Il semble que les larmes sont des choses saintes et qu'on les profane quand on ne les verse pas devant Dieu! seul!"

....

Un certain soir, à l'heure où le soleil envoie ses derniers rayons d'or et de pourpre, on eût pu voir une ombre solitaire se glisser dans les allées silencieuses du cimetière. C'est là que Lucien vient s'agenouiller sur la tombe encore fraîche où Françoise dort son dernier sommeil.

Il vient dire un adieu suprême à tout ce qu'il aime! Ses lèvres murmurent des prières entrecoupées de sanglots et de soupirs qui se perdent dans la nuit tombante. Ses oreilles attentives perçoivent des sons étrangers: il semble entendre ces strophes que Françoise aimait à chanter si souvent par un énigmatique pressentiment:

Rappelle-toi quand sous la froide [terre
Mon coeur brisé toujours dormira!
Rappelle-toi quand la fleur solitaire
Sur mon tombeau doucement s'ou- [vrira!...
Je ne te verrai plus, mais mon âme [immortelle
Reviendra près de toi comme une [soeur fidèle!
Ecoute dans la nuit ma voix:
Ma voix qui implore et gémit!
Rappelle-toi! Rappelle-toi!

Lucien pleura longtemps en silence comme perdu dans une extase sublime. Puis il baisa cette tombe prématurée...Françoise! dit-il: "Toi seule m'eut fait aimer la vie!" tu n'es plus! alors rien ne pourra ressusciter les joies du passé dans mon coeur brisé...je serai toujours fidèle à ta mémoire: *"car on n'aime qu'une fois!"* Oui! ma bien-aimée: c'est fini! Adieu! Adieu!

Dieu m'a donné la résignation et l'espoir de Là-Haut: Voilà ma sublime espérance, dernier rayon de soleil qui traversera ma vie!

Plus tard, Lucien quitta le monde pour recevoir les Ordres Sacrés du Sacerdoce.

Andrée
(Villa des Erables).

:o:

Il y a un fini de la vie chrétienne qui ne s'obtient que par la dévotion à Marie.—Mgr d'Hulst.

LA MODE DU JOUR

(PATRONS BUTTERICK)

"Je dois la vie au Carnol," écrit M. Sinclair

A la suite d'un accident de chemin de fer, après la faillite de plusieurs médécines, M. Sinclair obtint du soulagement de deux bouteilles de Carnol.

La lettre suivante se passe de commentaires. Nous laissons M. Sinclair vous raconter son expérience en ses propres termes.—"Je souffrais d'épuisement nerveux à la suite d'un accident de chemin de fer il y a quelques années. Les remèdes ne m'apportaient aucun soulagement véritable, alors je décidai d'essayer le Carnol. Je n'avais pas grande confiance aux remèdes brevetés, mais un ami me dit que le Carnol était bien supérieur aux remèdes brevetés ordinaires. "Essaie-le," me dit-il, "et donne m'en des nouvelles." Je suis heureux de dire que ce remède merveilleux a fait pour moi ce que les autres remèdes n'ont pu faire et par conséquent je suis très heureux de rendre ce témoignage en faveur du Carnol. Je conseillerais à tous les hommes d'affaires, dont la vie épuisante leur fait sentir le besoin d'un tonique reconstituant, de prendre du Carnol. Ce n'est que par un essai loyal qu'ils en connaitront les superbes qualités.

Après une première bouteille je remarquai un mieux considérable. Mon appétit s'améliora et après la seconde bouteille j'aurais pu manger même des patates crues et des oignons. Je dormais dur comme une bûche et après un sommeil réparateur j'entreprenais de bon coeur le travail fatigant d'un agent d'assurance actif. C'est un travail qui requiert une dépense considérable de forces nerveuses pour conclure des marchés et je puis dire en toute confiance, que le Carnol n'a pas son pareil en fait de remèdes. Je vous suggérerais de mettre cette lettre bien en évidence, afin que tout le monde connaisse ce merveilleux remède pour reconstituer les forces et engraisser. Je dis en toute confiance, je dois la vie au Carnol. Rien n'égale ce remède.—Gordon M. Sinclair, Chatham, N.B. 1-24

NIPSYA--Roman canadien

Enfin, voici un livre intéressant qui, dans une toilette attrayante, charme l'oeil et l'esprit; nous voulons parlerde *Nipsya* le nouveau Roman Canadien d'Henri Doutremont.

La vie des Métis et des Indiens du Nord-Ouest puissamment racontée et placée dans des décors merveilleusement décrits voici ce que nous donne ce roman dont le titre est le nom de l'héroïne.

Elevée par une grand'mère païenne, fille des vieux Kris, Nipsya au sortir de l'enfance s'éprend de son cousin Vital, Métis comme elle, mais catholique convaincu. Croyant lui plaire Nipsya reçoit le baptême mais Vital lui fait comprendre que ce n'est pas lui qu'il faut qu'elle aime dans la religion, mais la religion elle-même, et le seul vrai Dieu.

Nipsya comprend, elle devient aussi fervente que son cousin qui peut alors l'épouser.

Ecrit dans un français impeccable émaillé de récits légendaires et de descriptions splendides ce beau roman est un de ceux qui plairont au grand public.

C'est un livre enfin que tous les Canadiens intelligents voudront avoir dans leur famille et qui sera envoyé à nos lecteurs contre 30c. adressés à Edouard Garand, 185 rue Sanguinet, Montréal.

Toujours de l'Espoir

même quand d'autres médecines ne vous ont pas aidé. Une simple et vieille préparation herbeuse comme le

NOVORO

Du DR. PIERRE

peut vous remettre sur la route de la santé. Il a fait cela pour des milliers d'autres. Pourquoi pas pour vous?

Il est absolument sain. Ne contient pas de drogues nuisibles.
Il est bon pour toute la famille.

L'histoire intéressante de sa découverte, avec des renseignements très valuables, et des attestations véritables, est envoyée gratuitement sur demande. Ce remède herbeux renommé ne peut être obtenu chez les droguistes. Des agents spéciaux le fournissent. Ecrire à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
Délivré libre de tous droits au Canada.

Diminuez Votre Compte de Chauffage

BESCO Household COKE

Le combustible idéal pour usage domestique

$14 la tonne

Prix au Comptant Livrée dans votre Cave

Commandez des marchands suivants:

HECTOR CHARTIER

GIN PILLS POUR LES REINS

Ne jugez pas chose négligeable une douleur dans le dos: elle peut être le symptôme d'une maladie de reins. Les Gin Pills vous délivreront. Procurez-vous-en une boîte aujourd'hui même.

60F

Polly veut-il un biscuit?

Oui, si c'est un

McCORMICK SODA JERSEY CREAM DE

Comment préparer les jeunes coqs destinés à la boucherie

(Notes des fermes expérimentales)

Un fait qui a été démontré bien des fois par le service de l'aviculture surtoutes les fermes expérimentales, aussi bien à Ottawa qu'ailleurs, c'est qu'il est beaucoup plus avantageux d'engraisser avant de les mettre sur le marché les cochets (jeunes coqs) que l'on veut vendre que de les envoyer directement sur le marché au sortir du pacage. Non seulement les cochets engraissés pèsent plus que les autres, mais leur chair est de meilleure qualité, et c'est cela surtout qui leur permet d'obtenir un prix plus élevé.

Cet engraissement peut se faire en épinettes ,(caisses à claire-voie) ou en cours. Le premier système (l'engraissement en épinette) demande peut-être un peu plus de temps et de soins, mais c'est la plus satisfaisante des deux et c'est celui qui donne les plus gros profits. A la ferme expérimentale d'Ottawa, en 1921, nous avons constaté que les oiseaux engraissés en épinettes ont donné en moyenne un bénéfice de 50 pour cent plus élevé que ceux qui étaient engraissés en cours. Nous n'avons tenu compte dans cette expérience que des frais de nourriture.

Evitez de mettre dans les épinettes d'engraissement, les oiseaux qui manquent de vigueur, car ils ne résisteront pas à la reclusion et à l'engraissement forcé. C'est lorsqu'ils pèsent de quatre à cinq livres que les cochets des races à toutes fins s'engraissent le mieux. Avant de les mettre dans l'épinette, on aura soin de les traiter parfaitement contre les poux, et, si cela est nécessaire, de répéter ce traitement au cours de l'engraissement.

Nous avons appris par expérience qu'une pâtée d'engraissement mélangée sur la ferme donne de tout aussi bons résultats que les pâtées spéciales achetées dans le commerce, et que l'engraissement coûte moins cher. Une bonne composition pour une pâtée de ce genre est la suivante: parties égales par poids de blé d'Inde moulu, de remoulages et de gru blanc (recoupes) ou parties égales de remoulages, de blé d'Inde moulu, d'orge moulue et de sarrazin moulu. En fait presque tous les grains finement moulus, e mnélange, donneront de bons résultats. La pâtée devrait être à base de lait de beurre; faute de lait de beurre on pourra se servir de lait écrémé et l'on y ajoutera de 5 à 10 pour cent de déchets d'abattoir (tankage). Cette pâtée doit avoir à peu près l'épaisseur du gruau ou de la soupane, pour que l 'on puisse la deverser d'une chaudière. Il faut mieux la mélanger un repas d'avance pour qu'elle soit légèrement aigre lorsqu'elle sera donnée. En général deux repas par jour suffisent et on ne doit jamais donner plus de pâtée a un repas que les oiseaux ne peuvent en consommer sans en laisser en 20 minutes. On enlève tout ce qui reste après chaque repas et on nettoie parfaitement les auges, qui doivent toujours être propres.

On trouvera des renseignements plus complets sur ces sujets ainsi qu'une description des épinettes d'engraissement dans la circulaire d'exposition no. 70 que l'on peut se procurer gratuitement en s'adressant au Bureau des publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

W. W. Lee,
Service de l'aviculture,
Ferme expérimentale centrale

—:o:—

QU'ON SE LE DISE

Une année de pension pratiquement gratuite, c'est une proposition peu ordinaire. C'est pourtant ce que vous aurez si vous retenez vos rentes des Prévoyants du Canada, cectte année au lieu d'attendre à l'année prochaine.

—:o:—

Société d'agriculture du comté de Bagot

LISTE DE PRIX—Suite et fin

6ème Classe.—*Produits de la ferme*

Beurre domestique, 1er prix, Jos. Gatien père; 2e, Eusèbe Lemonde père; 3e, Victor Langelier; 4e, Napoléon Lussier.—Fromage à la crème, 1er prix, Nap. Lussier.—Sucre d'érable, 1er prix, Henri Laliberté; 2e, Eusèbe Lemonde père; 3e, Victor Beauregard.—Sirop d'érable, 1er prix, Geo. Maheu; 2e, Alphonse Rousseau; 3e, Alcide Desmarais.—Miel coulé, 1er prix, J.H. Carrière; 2e, Hugues Fontaine, 3e, Geo. Maheu.—Miel en gâteaux, 1er prix, Elzéar Tremblay; 2e, J.H. Carrière; 3e, Geo. Maheu.—Raisin, 1er prix, Alphonse Rousseau; 2e, Victor Beauregard; 3e, Arthur Fournier.—Tomates, 1er prix, Hyaye. Vertefeuille; 2e, Victor Beauregard 3e, Eusèbe Lemonde père.—Savon du pays, 1er prix, Ephraim Marin; 2e, Alfred Beaudry; 3e, Hugues Fontaine.—Choux, 1er prix, Pierre Cardin; 2e, Jos. St-Onge; 3e, Joseph Lemonde.—Tabac en feuilles, 1er prix, Joseph Lemonde; 2e, Arthur Dufresne; 3e, Welley Martel.—Carottes à vaches, 1er prix, Joseph Lemonde; 2e, Hyac. Vertefeuille.—Betteraves à vaches, 1er prix, Ovide Chevrette; 2e, Georges Grandpré; 3e, Clément Lussier. —Oignons, 1er prix, Arthur Masson; 2e, J.B. Seyer ffils de Ls.; 3e, Victor Beauregard.—Blé-d'Inde en épis 1er prix, Joseph Gatien père; 2e, Omer Bernatchez; 3e, Firmin Martel.—Pain d'habitant, 1er prix, Georges Côté; 2e, Mme P. Proulx; 3e, Auguste Fournier.— Collection de pommes, 1er prix, Victor Beauregard; 2e, Gabriel Perrault; 3e, Welley Martel; 4e, Amédée Beauregard. —Boîte de pommes, 1er prix, Alphonse Rousseau; 2e, Almas Cordeau; 3e, Firmin Martel; 4e, Victor Dauphinais.—Collection de fruits, 1er prix, Moïse Jodoin; 2e, Nap. Lussier, 5 r.; 3e Hyac. Vertefeuille; 4e, Eusèbe Lemonde père.—Collection de légumes, 1er prix, H. Vertefeuille; 2e, Omer Bernatchez; 3e, Joseph Lemonde; 4e, Eusèbe Lemonde père.—Baril de pommes, 1er prix, Almas Cordeau.—Patates rouges, 1er prix, Alphonse Rousseau; 2e, Mme Domina Bernard; 3e, Ensème Lemonde père.—Patates blanches, 1er prix, Henri Laliberté; 2e, Alphonse Rousseau; 3e, Joseph Lemonde; 4e, Eusèbe Lemonde père; 5e, Arthur Masson.

Prix spéciaux: 1er prix: Arthur Fournier, carottes à table; Donat Rivard, choux de Siam; Donat Rivard, betteraves de table; Louis Sylvestre, ruche; Victor Beauregard Ail; Victor Beauregard, choux-fleur Edmond Hébert, avoine à trois grains; Ernest Roireau, 3 citrouilles; Pierre Benoît, cerises de terre; Pierre Benoît, squash; Nap. Lussier, 5 r. tomates à confitures; Ulric Durocher, vin Canadien; Joseph Gatien fils, gelée aux pommes; Joseph Gatien père, confitures aux prunes; Euclide Ouimet, panier de prunes; Alfred Beaudry, melon; 2ème prix: Ulric Durocher, choux de Siam; Victor Beauregard, vin de raisin; Pierre Benoît, carottes de table; Joseph Gatien père, gelée aux pommes; Almas Cordeau, melon français; Omer Bernatchez, betterave de table. 3e prix: Eusèbe Lemonde père, vin de cerises.

7ème Classe.—*Manufacture domestique ouvrage au métier*

Etoffe croisée, 1er prix, Mme Domina Bernard; 2e, Joseph Petit; 3e, Nap. Lussier 5r..—Imitation de drap ou casimir, 1er prix, Nap. Lussier, 5r.; 2e, Hugues Fontaine. —Flanelle blanche croisée, 1er prix, Moïse Jodoin; 2e, Nap. Lussier, 5r.—Flanelle couleur croisée, 1er prix, Moïse Jodoin; 2e, Nap. Lussier 5r.—Flanelle blanche non-croisée, 1er prix, Mme P. Lacroix; 2e, Nap. Lussier 5r.—Flanelle couleur non-croisée, 1er prix, Nap. Lussier, 5r.—Tapis catalogne, 1er prix Zéphir Scott; 2e, Hugues Fontaine; 3e Alexandre Dorais.—Paire de couvertes blanches, 1er prix, Geo. Maheu; 2e, Nap. Croteau; 3e, Pierre Lajoie.—Couvertes fleuries, 1er prix, Zéphir Scott; 2e, Moïse Jodoin; 3e, Firmin Martel.—Couverte à chevaux, 1er prix, Nap. Lussier 5r.; 2e, Napoléon Dupont; 3e, Jos. Berthiaume.—Châle en laine tissé, 1er prix, Zéphir Scott; 2e, Welley Martel; 3e, Moïse Jodoin.—Filasse, 1er prix, Adélard Brodeur; 2e, Mme P. Proulx; 3e, Nap. Croteau.—Echeveaux en fil de lin, 1er prix, Euclide Martel; 2e, Adélard Brodeur; 3e, Joseph Picard; 4e, Joseph Lemonde; 5e, Mme P.Proulx.—Toile, 1er prix, Mme P.Proulx; 2e, Adélard Brodeur; 3e, Nap. Lussier 3r. —Nappe en toile, 1er prix, Joseph Lemonde; 2e, Adélard Brodeur; 3e, Euclide Martel.—Nappe en toile à brins tirés, 1er prix, Joseph Lemonde; 2e, Adélard Brodeur; 3e, Alex. Dorais.—Pièce en toile pour essuie-mains, 1er prix, Moïse Jodoin; 2e, Adélard Brodeur; 3e, Georges Côté. —Gerbe de lin, 1er prix, Adélard Brodeur; 2e, Georges Côté; 3e, Donat Rivard.

Ouvrages de fantaisie: Couvre-pieds de laine, 1er prix, Alexandre Gendron; 2e, Mme P. Proulx; 3e, Ephraim Marin.—Couvre-pieds en laine et coton, 1er prix, Hugues Fontaine; 2e, Mme P. Proulx; 3e, Joseph Lemonde. — Couvre-pieds coton, 1er prix, Alex. Gendron; 2e, André Parent; 3e, Geo. Maheu. — Couvre-pieds crochetés, 1er prix, Euclide Martel; 2e, Geo. Maheu. — Gilet de fantaisie en laine tricotée, 1er prix, Adélard Brodeur; 2e, Louis Marcotte; 3e, Hyac. Vertefeuille.—Veste de laine pour homme ou garçon, 1e rprix, Nap. Croteau; 2e, Eusèbe Lemonde père; 3e, Geo. Maheu.—Tapis crochetés, 1er prix, Firmin Martel.—Tapis de voiture, 1er prix, Geo. Maheu; 2e, Joseph Berthiaume; 3e, Alex. Gendron.—Broderie en fil, 1er prix, Nap. Dupont; 2e, Mme Honoré Benoît; 3e, Zach. Bélisle.—Collection en tricot, 1er prix, Nap. Benoît père; 2e, Jos. Picard; 3e, Hyac. Vertefeuille; 4e, Moïse Jodoin; 5e, Emile Jodoin.—Châle en laine du pays tricotée, 1er prix, Nap. Lussier 5r.; 2e, Nap. Benoît père; 3e, Donat Rivard.—Ouvrage en toile à brins tirés, 1er prix, Louis Sylvestre; 2e, Adélard Brodeur; 3e, Nap. Lussier 5r.—Ouvrage en coton à brins tirés, 1er prix, Zach Bélisle; 2e, Louis Sylvestre; 3e, Joseph Lemonde.—Chaussons ou bas, 1er prix, Joseph Lemonde; 2e, Moïse Jodoin. —Mitaines de laine, 1er prix, Moïse Jodoin; 2e, Ulric Durocher.

Prix spéciaux: 1er prix: Omer Bernatchez, 2 coussins; Ephraim Marin, paire de rideaux dentelle ; Zéphir Scott, cecntre brodé; Mme P. Proulx, rideau au filet brodé ; Hyac. Vertefeuille, Yoke chemise tricoté;; Zach. Bélisle, faux-drap et dessus bureau brodé; Dame Honoré Benoit, centre de table; Georges Belensky, voiture fine d'hiver; Nap. Benoît père, tricot en fil; Clément Lussier, tricot en fil; Alfred Ménard, collet; Gabriel Perrault, centre au Richelieu; Emile Beauregard centre, jupon fait à la main, capeline au filet; Alexis Laurence, chemin de table, bas de jupon tricoté; Zéphir Scott, jacquette tricoté; Omer Bernatchez, rideau de porte au moaramé; Donat Rivard, coussin. 2ème prix: Zéphir Scott, pantoufles tricotées; Georges Côté, centre de filet; Joseph Petit, manteau d'étoffe pour dame; Geo. Maheu, nappe ; Euclide Poitras, rideau; Alex. Dorais, robe de nuit; Alexis Laurence, robe de nuit tricotée; Dame Dom. Bernard, robe de laine tricotée; Théophile Lussier, gilet en laine tricotée; Mme P. Proulx, yoke au filet; 3e prix, Omer Bernatchez, blouse; Nap. Lussier 5r., jupon en laine tricotée.

Concours d'expertise.—1e prix, Marc Charpentier; 2e, Irénée Durocher; 3e, Roger Charpentier; 4e, Georges Guertin; 5e, Albert Chevrette; 6e, Alpha Chicoine; 7e, Arthur Fournier fils; 8e, Raymond Lussier.

k

Livre de comptes et livre de banque

LORSQUE votre livre de comptes accuse un profit, il faut faire inscrire ce profit à votre livre de banque par une écriture de dépôt; sinon il est fort probable qu'il se dissipe rapidement.

C'est une bonne méthode d'employer les deux livres à la fois. On détermine ses profits dans l'un et on les transporte aussitôt dans l'autre où ils s'augmentent automatiquement par le jeu de l'intérêt. Ouvrez un compte d'épargne à notre succursale la plus rapprochée.

"La banque qui accueille les petits déposants"

Banque de Montréal
fondée depuis plus de 100 ans
Succursale de Saint-Hyacinthe,
A.B. L'HOMME, Gérant
L'actif dépasse $650,000,000

Lorsque viendra le Temps de Ralentir vos Pas

Combien d'Argent Aurez-Vous Epargné ?

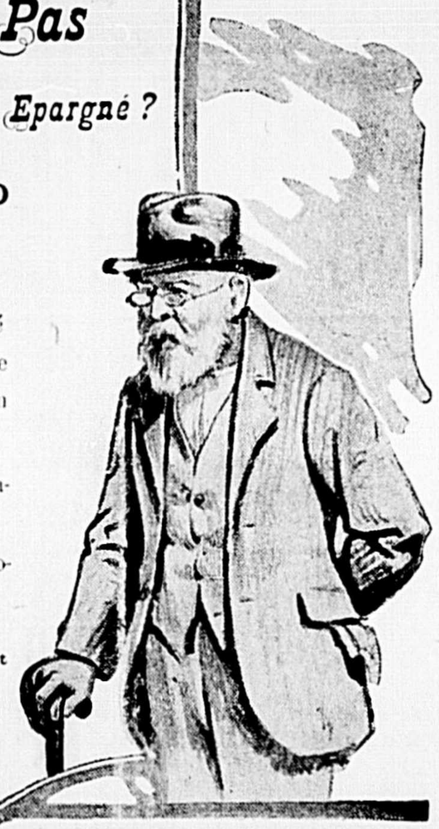
Seulement 4 hommes sur 100 sont indépendants à l'âge de 65 ans.

La Police à Dotation à Double maturité fournit un revenu garanti pour cette époque de la vie—réunissant économiquement en un seul contrat Protection et Epargne.

C'est le contrat libéral pour le jeune homme, le professionnel et l'homme d'affaires!

Assurez votre *indépendance* en vous procurant les détails de cette police de *suite*.

J.-A. Bélanger, Représentant
3 rue du Palais, St-Hyacinthe — Tél. 626



THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY
HEAD OFFICE. - TORONTO, CANADA.

Sans obligations de ma part voulez-vous m'envoyer votre pamplet "Un jour vous pouvez devenir vieux"
Je suis âgé de ..... ans et j'aimerais accumuler $ ..... pour être indépendant.
Nom ..... Adresse .....

Tabac Rose QUESNEL 10¢

Exempt de Nicotine-ne fatigue pas les nerfs-Toujours la même qualité depuis 25 ans.

NOUVELLES DE LA PROVINCE

SAINT-PAUL de ROUVILLE

Une grande Tombola a été inaugué, mardi soir, au bénéfice de la salle Couillard des Prés, en laquelle elle est tenue. La salle décorée d'écussion, de pavillons et de banderolles multicolores offrait un coup d'oeil réjouissant. Les objets aussi nombreux que variés, dont le choix révèle le bon goût des dames patronesses. Les jeunes y trouveront du nanan à profusion et des amusements divers: musique, chant, déclamations, saynète, etc. C'est certainement la plus belle Tombola que nous ayons encore eue et, comme il importe de l'encourager. Les dames rivalisent de zèle pour en faire un succès. Le clou de l'installation sera à n'en pas douter, la pythonisse qu'on rencontrera à la table de Mad. Honoré Lussier. Comme on est toujours anxieux de connaître l'avenir, on aura là de quoi satisfaire sa curiosté pour cinq sous seulement. La sorcière trouvera sous son bonnet hennin de quoi satisfaire les désirs réalisables.

ECONOMISEZ !

Faites votre propre Sirop avec de la

MAPLEINE

Il suffit de dissoudre du sucre dans de l'eau chaude, d'ajouter la Mapleine, pour obtenir une saveur délicieuse. Ne coûte que 28 sous la pinte environ. Est excellent avec des crêpes

Demandez-là à votre EPICIER

Beurre et fromage

A l'enchère tenue ici samedi dernier on a vendu 100 colis de beurre No. 1 à 31s 1-2; on n'a pas mis en vente de beurre pasteurisé. On a aussi vendu 250 meules de fromage à 17s la livre.

SAINTE-HELENE DE BAGOT

Le grand événement de la saison est le concert de M. Paul Dufault, qui a eu lieu mercredi le 1er octobre.

M. Dufault qui, on le sait, est un enfant de la paroisse contribue par un dévouement inlassable aux oeuvres paroissiales, appuyant en cela l'autorité religieuse dans la personne de notre dévoué curé M. l'abbé V. Lincourt.

Celui-ci, comme toujours, a su faire avec grand tact les honneurs de sa maison et par de chaleureuses paroles exprima sa reconnaissance de voir une assistance aussi considérable de braves...car, on le sait, une pluie torrentielle de deux jours avait mis les chemins presque impraticables. Ce concert a été un véritable succès artistique, en citer le programme donnera une idée de la force et de la beauté des oeuvres de maîtres interprêtées par des artistes de renom.

Les principaux morceaux donnés par M. Dufault ont été: "Bois épais", de Lully, "La Procession", de C. Franck, "Sans amour", de Chaminade, "Le Sais-tu?", de Massenet, "A notre France Eternelle", de Pesse, "Au Pays," de Holmès, "La Vie", de Nevin, "Trahison", de Chaminade, puis en rappel "Viatique" de Chaminade, "L'Anneau d'Argent", "Prier, Aimer, Chanter" de Gregh.

M. Joseph Saucier, baryton bien connu nous a donné: Récits et Airs de "Patrie", de Paladille, "La Maison Grise", de Messager, "Air du Laboureur" de Haydn, "Si les Parfums avaient des ailes" de Leroux, "La Première," de Webber, "Ronde" de Paladilhe, puis en rappel "Sérénade du Passant" et "Que deviendraient les roses". A son tour M. Jean Deslauriers, jeune violoniste a rendu avec âme: "Scène de Czardas" de Hubay, "Andante du 7ème concerto" de Bériot,, "Allegro-brillant", Ten Have, Scherzo-Tarentelle, de Wieniaviski et en rappel de jolies méditations et rêveries.

MM. Dufault et Saucier ont chanté en duo: "Pêcheurs de Perles" de Bizet et en rappel "Le Crucifix, de Faure.

M. Alfred Carrier, pianiste a accompagné d'une façon irréprochable et a su rendre des morceaux de rare beauté qui lui ont valu beaucoup d'applaudissements.

L'hymne national "O Canada" fut chanté par les artistes et l'auditoire.

On dit que toutes les personnes qui ont assistées à cec concert sont retournées chez elles parfaitement satisfaites et les artistes acceptant l'aimable invitation de M. le curé se rendirent au presbytère où fut servi le café.

———:o:———

Le mal d'un enfant

Mr. P.R. Sletten de Landeau, S.D., écrit: "Quand notre garçon avait deux ans, il était très constipé et le docteur de la famille fut incapable de le soulager. Après lui avoir donné pendant quelque temps du Novoro du Dr. Pierre, notre garçon était guéri. Ceci est une des nombreuses raisons qui prouvent pourquoi cette préparation d'herbes est devenue une si populaire médecine de famille. Ne la demandez pas au pharmacien, des agents spéciaux la procurent. Ecrire au Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

———:o:———

ON DEMANDE une sténographe qualifiée, en français et anglais, pour le bureau du protonotaire, St-Hyacinthe, au palais de justice.

ST-JEAN-BAPTISTE Rouville

La semaine dernière, le Rév. Père Mathieu, du couvent des Dominicains de St-Hyacinthe, vint prêcher la retraite des écoliers de ceette paroisse. A chaque exercice les enfants s'alignaient nombreux sous le regard fervent du bon Père. La parole agréable et persuasive du prédicateur tenait en éveil les jeunes intelligences, faisait vibrer de religieux enthousiasme les coeurs émus Dans l'âme de chacun se gravaient alors les principes salutaires qui feront de cette génération de demain des hommes de devoir, des hommes sur qui l'Eglise et la société puissent compter.

—Dimanche, fête de Notre-Dame du Rosaire, le sermon de circonstance fut prononcé par le Révérend Père Mathieu. Ses paroles éloquentes laissèrent les heureux auditeurs sous un charme bienfaisant.

—Fidèle à la tradition conservée en notre paroisse, chaque année l'un de nous offre le "pain béni" le jour de la fête de Notre-Dame du Rosaire Cette année, le donateur était M. Louis Monty. La bénédiction du "pain" eut lieu au début de la messe et ensuite on le distribua a chacun Oh! la belle fraternité, liant ces convives et qu'il fait bon revivre fidèlement la tradition.

—A cette occasion, dimanche, la quête fut faite par M. Jean-Baptiste Monty et sa dame, M. J. Monty et Mlle Estelle Chabot.

—Notre vicaire, M. l'abbé Berthiaume, s'occupe à l'installation de son radio.

—M. et Mme Duclos de Montréal, M. et Mme Giguère de St-Nazaire d'Acton étaient en promenade au presbytère dimanche.

—M. l'inspecteur d'écoles J.G. Lamarre visite les écoles de cette paroisse, cette semaine.

—M. et Mme Pierre Sawyer sont allés à St-Nazaire d'Acton cette semaine.

———:o:———

NOS INSTITUTIONS NATIONALE

Ce n'est pas seulement les jours de St-Jean-Baptiste qu'il faut être patriote, il faut l'être toute l'année Mais la chose vous sera facile, si vous avez besoin de rentes et que vous vous adressez à la grande institution nationale, Les Prévoyants du Canada.

———:o:———

ETAT-CIVIL

EGLISE CATHEDRALE

Baptêmes :

Le 9.—Joseph-Gérard-Rosario, fils de Eugène Lamothe et de E. Poirier. Par. et mar., Rosario Brunelle et Edwilda Lamothe.

Le 19.—Marie-Thérèse-Viola, fille de Rosario Robert et de Aurore Béliveau. Par. et mar., Jean Déjordy et Yvonne Robert.

Mariage:

Le 14.—Alpha Gervais à Albertine Bernier.

Sépultures :

Le 10.—Emelie Frappier, 81 ans, épouse de Joseph Gauthier.

Le 15.—Parmélie Côté, 72 ans, dite Soeur Parmélie Côté, des Srs de la Charité.

———:o:———

EGLISE NOTRE-DAME

Baptêmes :

Le 9.—Joseph-Hormisdas-Rosaire, fils de Eugène Fournier et de Marie Anna Germain. Par. et mar., Hormisdas B. Desrochers et Auréa Carignan.

Le 11.—Joseph-Jean-Norbert, fils de Lucien Morin et d'Emélianne Girard. Par. et mar., Adélard Morin et Louise Emma Tétrault.

Mariages:

14.—Napoléon Girouard à Marie Herculine Courtemanche.

Le 14.—Vital Dupré à Marie Flore Desjardins, veuve d'Albert Provost.

———:o:———

La visite d'inspection

Le chef de police Adjutor Bourgeois, accompagné des constables Malo et Gaucher, a commencé cette semaine l'inspection des différents édifices de la ville, pour voir si toutes les précautions nécessaires sont prises, contre les incendies.

Une autre plainte

Une autre plainte vient d'être portée dans cette affaire de vente de liqueurs à Saint-Jude. Cette fois la plainte a été logée contre Oza Laflamme, fils de Mme Delphine Laflamme. Les deux causes, celle de la mère et celle du fils, seront entendues le 20 octobre, par le magistrat de district Emile Marin.

Choisissez votre Fournaise MAINTENANT!

Assurez-vous le confort pour les jours d'hiver. Nous voulons vous expliquer en quoi les Fournaises "Happy Thought" sont le meilleur système de chauffage, à n'importe quel prix. Elles brûlent tout combustible également bien. Toute installation de Fournaise "Happy Thought" est garantie, par les fabricants des célèbres poêles de cuisine "Happy Thought," devoir donner une distribution de chaleur égale, parfait, tout en consumant un minimum de combustible. Décidez-vous aujourd'hui à vous assurer du confort pour l'hiver prochain.

Demandez aux fabricants de vous adresser l'intéressante brochure—gratuite—"Live Air Heating."

70 années de service parfait ont fait vendre plus de 300,000 Poêles "Happy Thought."

EN VENTE CHEZ

Louis Bourgeois Ltd

ST-HYACINTHE

HAPPY THOUGHT FOUNDRY COMPANY LIMITED FOURNAISES

Il ne serait pas coupable

Karl Anderson, Norvégien, accusé d'outrages sur la personne de Mlle Aldéa Bernier, 17 ans, de la ville d'Acton Vale, a comparu de nouveau mardi, devant le magistrat de district Emile Marin, qui l'a condamné à subir son procès en cour criminelle.

Des nombreux témoignages, il ressort que l'accusé, assez probablement, n'a rien eu à faire avec le crime dont on l'accuse. Rien ne paraît moins prouvé que sa culpabilité. Sept témoins ont prouvé un alibi en sa faveur, disant qu'ils l'avaient vu déjeuner le matin du 2 octobre, puis se mettre à son travail, à l'heure où l'attentat a été commis. Mme A.M. Thompson, chez qui Anderson est en pension, a témoigné entre autres en sa faveur. La jeune fille a cru reconnaître son agresseur à une meurtrissure qu'Anderson avait aux doigts, mais il appert que la plupart des ouvriers de la carrière Kennedy, où l'inculpé travaille, ont constamment de ces blessures aux mains, en raison même de leurs occupations. Cependant, malgré les témoignages favorables, le magistrat n'a pu rendre son jugement, une affaire de cette gravité ne relevant pas de sa juridiction. Il a donc renvoyé le prisonnier aux assises criminelles. Entre temps, des démarches sont faites auprès du consulat norvégien et des autorités provinciales, dans le but de lui obtenir sa liberté. Me J.B. Bousquet occupe pour l'accusé et Me J.O. Beauregard pour la Couronne.

———:o:———

Le croquet

La partie de croquet jouée dimanche dernier, en arrière du Palais de Justice, pour un enjeu de $25, a été vivement contestée et avait réuni un nombre considérable d'amateurs. MM. U. Majeur, A. Lassonde, et A. Benoît ont rencontré MM. N. Lafrance, O. Normand et J. Desnoyers La victoire est restée au premier groupe, après deux parties chaudement disputées. Les joueurs débutèrent sur le terrain à 1 heure et 15 et ne le quittèrent qu'à sept heures.

———:o:———

Le P. Lamarche à Ottawa

Le R.P. M.-A. Lamarche, O.P., du couvent dominicain de cette ville, professeur de philosophie à l'Université de Montréal, donnera une causerie à la salle Saint-Jean-Baptiste, Ottawa, vers la mi-novembre. La soirée est organisée au profit des oeuvres dominicaines.

THE MODERN STORE

MAGASIN D'UNE PIASTRE

67 rue St-François, -:- ST-HYACINTHE

Semaine d'Occasions

COMMENCANT LUNDI, 20 OCTOBRE

SPECIAUX POUR LUNDI

50 Sacoches en graines, bon choix de couleurs, val. $2.00 pour **$1.00**

100 paires bas en cachemire pour dames. Régulier $1.00 . . **39c la paire**

MARDI à 8.30 Hres MATIN

Très spécial pour ce jour seulement.

200 Théières en granit bleu et gris. Prix ordinaire 75c. **25c** chaque.

MERCREDI

50 chaudières galvanisées, régulier 39c pour - - 19c

EN VENTE A 3 HEURES L'APRES-MIDI.

JEUDI

25 douzaines de tasses et soucoupes avec dessin, se vendant régulièrement

19c LE SET, EN VENTE A 9 HEURES DU MATIN POUR **10c LE SET.**

SPECIAUX pour VENDREDI

CRISTAL — Morceaux de toutes sortes. Notre prix habituel : 49c.

Aujourd'hui seulement **15c**

SPECIAL : Rôtissoirs en fer, Régulier 65c., pour . . . **39c**

SAMEDI

Ecoulement de nos Chapeaux en Feutre pour Dames. Quantité limitée. Valant $1.00 pour

.89

TOUJOURS QUELQUE CHOSE DE NOUVEAU!

Doit Subir des Epreuves Rigoureuses

Father John's Medicine est fabriqué sous la surveillance minutieuse d'experts

Au laboratoire où se fabrique Father John's Medicine, à Montréal et à Lowell, Mass., l'on maintient dans tous les départements un très haut degré de qualité.

Les divers ingrédients sont soumis aux épreuves les plus rigoureuses puis sont préparés sous le regard attentif d'experts qui comptent des années d'expérience dans la fabrication de ce que l'on en est venu à reconnaître comme le plus grand reconstituant de l'organisme.

Father John's Medicine est un mélange scientifique d'huile de foie de morue avec d'autres ingrédients au moyen d'un appareil dessiné spécialement à cette fin.

Depuis l'instant de l'ouverture des récipients originaux jusqu'à la pose du bouchon-capsule sur la bouteille au moyen de machines automatiques, la préparation ne subit le contact d'aucune main humaine.

L'on a consacré des années d'études et de recherches au développement du procédé de composition et, bien que la formule n'en ait pas changé, le mode de préparation en a été tellement amélioré que le produit est aujourd'hui reconnu le meilleur mélange d'huile de foie de morue et d'autres ingrédients que l'on puisse obtenir. Il est garanti exempt d'alcool et de drogues dangereuses de quelque sorte que ce soit.

LE TABAC A FUMER

OLD CHUM

EST SOUS QUATRE ENVELOPPES CACHETÉES

pour vous donner toute la richesse et l'agréable douceur de ce—

"Tabac de Qualité"

Manufacturé par "IMPERIAL TOBACCO CO. OF CANADA LIMITED"

NOTES LOCALES

Bénédiction d'église

A Saint-Charles-sur-Richelieu, jeudi, a eu lie la bénédiction solennelle de la nouvelle église paroissiale. La cérémonie était présidée par M. le chanoine P.S. Desranleau, chancelier du diocèse, et le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Léonidas Adam, de Sherbrooke, enfant de la paroisse. Le chant fut fourni par les membres de la chorale Saint-Louis-de-Francec, de Montréal. Un nombreux clergé assistait, parmi lesquels on remarquait M. le chanoine Léon Pratte, supérieur du séminaire de Saint-Hyacinthe, MM. les abbés Elphège Gervais et Charles Lescault, professeurs au même séminaire, tous trois enfants de Saint-Charles.

:o:

Missionnaire colonisateur

Sa Grandeur Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe vient de nommer un missionnaire-colonisateur pour le diocèse de St-Hyacinthe. Son choix s'est porté sur M. l'abbé Jean-Baptiste Archambault, vicaire à Saint-Pierre de Sorel.

:o:

Partent pour l'Europe

MM. les abbés Valmore Lajoie, vicaire à Saint-Aimé-sur-Richelieu, et Napoléon Delorme, attaché à l'évêché de Saint-Hyacinthe, sont partis mercredi soir pour New-York où ils s'embarqueront pour Rome, à bord du vaisseau italien *Conte Cosso*. Ils feront chacun un séjour de deux ans à Rome, pour compléter leurs études théologiques. Ils feront le voyage en même temps que le R.P. Turquetil, qui va à Rome représenter le vicariat du Keewatin à la grande exposition missionnaire qui s'ouvrira à Noel.

:o:

L'A. C. J. C. au Patronage

Dimanche prochain, 19 octobre, aura lieu la huitième convention régionale annuelle de l'A.C.J.C., diocèse de Saint-Hyacinthe. Le sujet d'étude sera *le respect du dimanche*. On examinera cette question sous son double aspect: la violation du dimanche et la sanctification du dimanche. Les séancecs se tiendront au Patronage Saint-Vincent de Paul de cette ville. La messe aura lieu le matin, à dix heures. On compte que tous les cercles de l'Union régionale de Saint-Hyacinthe seront représentés.

:o:

Les visites paroissiales

M. le chanoine L.A. Sénécal, curé de la cathédrale, a continué cette semaine, aidé de ses vicaires, les visites paroissiales commencées la semaine dernière. Lundi, visites des rues Cascades, Sainte-Anne, Concorde nord; mardi, rues Cascades, Concorde sud, William et Mondor; mercredi, suite de la rue Concorde, rues Sainte-Marie, Piété et Laframboise; jeudi, rue Dessaulles et les diverses rues du Bourg-Joli.

La visite des familles de la rue Girouard se fera la semaine prochaine.

:o:

Réunion de confrères

A l'occasion du départ pour l'Europe de M. l'abbé Napoléon Delorme, plusieurs de ses confrères de classe se sont réunis pour lui souhaiter bon voyage, mercredi, à l'évêché de cette ville. On remarquait MM. les abbés Pierre Loiselle, vicaire à Marieville; Camille Cournoyer, vicaire à Saint-Dominique; Raoul Péloquin, vicaire à Saint-Simon; Alfred Lalime, Georges-Edouard Brosseau, de l'évêché; Hector Bernard, du séminaire de cette ville; M. le notaire Pierre Marcoux, de Montréal.

:o:

Feu Mme Marc Dupont

A Saint-Hyacinthe, mercredi matin, à neuf heures, est décédée Mme veuve Marc Dupont, (née Clara Tétreault,) à l'âge de 66 ans. Elle était la tante de Sa Grandeur Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe. Elle laisse deux fils, MM. Albany et Edouard Dupont, de Saint-Hyacinthe, ainsi que quatre filles, Mmes Louis Benoît, (Cora), Jean Bergeron, (Eva), D.N. Dupont (Anna), toutes trois de cette ville, et Mme Robillard, (Corinne), de Montréal. Les funérailles auront lieu samedi, à 10 heures, à la cathédrale de Saint-Hyacinthe.

:o:

En voyage d'études

Le Dr J.A. Viger, de cette ville, est parti lundi soir pour New-York, où il suivra une série de cours *Post Graduate*. Il sera absent quinze jours.

Feu Sr Parmélie Côté

A l'Hôtel-Dieu de cette ville, est décédée la R.S. Parmélie Côté, dite Soeur de l'Ange-Gardien, des Soeurs de la Charité. Elle était âgée de 72 ans, dont 51 en communauté, et avait fêté l'an dernier ses noces d'or de vie religieuse. Elle était la soeur de feu M. Louis Côté, ex-maire de Saint-Hyacinthe, ancien manufacturier de cette ville et fondateur de la manufacture de chaussures actuelle J.A. et M. Côté, et de feu M. Georges Côté, autrefois propriétaire du moulin à farine de la Compagnie Yamaska. Elle était encore la demi-soeur de MM. Joseph, Magloire et Alfred Côté. Les funérailles ont eu lieu mercredi à l'Hôtel-Dieu. Le service funèbre a été chanté dans la chapelle de l'institution, par M. le chanoine L.A. Sénécal, curé de la cathédrale.

:o:

Retourne dans sa famille

M. Lucien Bouchard, fils de M. J. Bouchard, marchand de pianos de Montréal, autrefois de cette ville, est reparti ces jours derniers pour chez lui, après des vacances de trois mois au châlet des Inséparables, à quelque distance de St-Hyacinthe. De santé plutôt frêle, M. Bouchard paraît avoir tiré excellent profit de son séjour et de l'air frais du chalet.

:o:

Décédé à Holyoke

A l'âge avancé de 75 ans, à Holyoke, Mass., est décédé M. Frédéric Blanchard, originaire de Saint-Hyacinthe. Il était le frère de M. Louis Blanchard, encore actuellement de cette ville. Les funérailles ont eu lieu jeudi dernier, à l'église du Précieux-Sang d'Holyoke. Le défunt laisse sa femme, (née Angélina Duclos), ainsi qu'une fille adoptive, Mme J. Lussier, d'Holyoke.

:o:

Nouveau pharmacien

M. Louis-Philippe Gaucher, de Montréal, fils de M. Homère Gaucher de cette ville, ancien commerçant de grains et farines, vient d'obtenir son diplôme de pharmacien à l'Université de Montréal. Il est un ancien élève du séminaire de cette ville.

:o:

Rectifions

C'est par erreur qu'on a annoncé, pour le 10 courant, la prochaine partie de cartes organisée par le cercle Saint-Hyacinthe des Voyageurs de Commerce Catholiques. Cette partie aura lieu le 10 novembre. Comme annoncé, plusieurs pièces d'or seront distribuées en prix à l'occasion de cette partie.

:o:

Nos amateurs

Nos acteurs amateurs ont remporté mardi soir un nouveau succès avec l'interprétation des *Fiancés d'Albano, ou la Vendetta*. Malgré quelques notes jeunes, l'ensemble a été bien et constitue un nouveau sujet de satisfaction légitime pour nos artistes. Comme par le passé, la direction artistique avait été confiée à M. Raoul Clapin. Le drame comprenait cinq actes et six tableaux La distribution était la suivante:

Mario Viterbi, M. Léon Montarbert
Sénor Delmonte, Alphonse Lemieux
Leone Viterbi, père de Mario
Gaston Darcy
Micael, fils de Léone
Maurice Gagnon
Paolo Frediano Emile Sénécal
Le Podestat, Arthur Robert
Pedro, serviteur de Delmonte
Henri Dufour
Chevalier de Monfleury
Raoul Clapin
Brisquet, valet du chevalier
J.E. Bissonnette
Pietro, fils de Léone,
Jules Brousseau
Giacomo, fils de Léone
Jules Mathieu
Serviteur de Léone
Wilbrod Pelletier
Parents de Viterbi, Paysans, Soldats
La scène se passe en Calabre.

:o:

Avale son ratelier

Un accident peu banal est arrivé la semaine dernière à un élève du séminaire, M. René Chapdelaine. Dans la nuit, il avala son ratelier, qu'il avait oublié d'enlever avant de se mettre au lit. La victime n'en est pas plus mal pour son aventure.

:o:

L'état du Dr Gatien

L'état du Dr P.P. Gatien, vétérinaire de cette ville, ne s'améliore guère. Le malade jouit toujours de ses facultés, mais la fin est attendue d'un moment à l'autre. Les médecins assurent cependant qu'il peut rester encore quelque temps dans l'état actuel.

Manufacture qui déménage

Conséquemment à la vente de son immeuble aux RR. SS. de Saint-Joseph, rue de la Bruère, la manufacture O. Chalifoux et Fils transportera son matériel et ses bureaux le 1er novembre, dans l'ancien local de la manufacture de chaises Duhamel, rue Laframboise. L'achat de l'immeuble Chalifoux a eu lieu en mai dernier.

:o:

Partie de cartes

L'oeuvre de l'*Ave Maria*, (tertiaires de Saint-François), est à organiser une partie de cartes à son profit, whist et cinq-cents, qui aura lieu le 11 novembre prochain dans la salle de l'Hôtel-Dieu.

:o:

Au conseil de ville

La séance régulière du conseil municipal, mercredi soir, a eu lieu pour la première fois dans la nouvelle salle de l'hôtel de ville, inaugurée mercredi de la semaine dernière. Le maire et les échevins étaient présents, sous la présidence du maire, à la seule exception du conseiller J. E. Lanoix. La séance a été relativement courte, l'ordre du jour ne mentionnant que des affaires de minime importance. La principale question soumise fut celle de la fermeture des épiceries le soir, à propos de laquelle une lettre fut adressée au conseil de ville, par la section locale de l'Association des Marchands-Détaillants. Le conseil, après examen des faits soumis, donne un avis de motion pour amender, dans le sens demandé, le présent règlement relatif à la fermeture. En vertu de cet amendement, toutes les épiceries de la ville, grandes et petites, seront tenues de fermer le mardi soir et le jeudi soir de chaque semaine. Le conseil a ensuite reçu les rapports du chef de police et de la cour du recorder.

Il est à noter que les séances du conseil, à l'avenir, commenceront à 8 heures 30 précises, pour permettre au public d'y assister. Le conseil se réunira en séance privée à 7 heures 30. La prochaine séance est fixée au 5 novembre.

:o:

Décédée à St-Damase

A Saint-Damase-d'Yamaska, mardi, est décédée Mme Irénée Chartier, (née Philomène Côté), à l'âge de 86 ans. Elle était la soeur de M. Uldège Côté de cette ville, et la tante de M. Stanislas Côté, employé aux ateliers du *Courrier*. Les funérailles ont eu lieu jeudi à Saint-Damase.

:o:

Balle-aux-camps

Une partie de balle-aux-camps a eu lieu dimanche dernier au village de La Providence, entre les équipes *La Providence* et *Royal*. La victoire est restée à la première, avec résultats de 10 à 4. Les batteries se composaient de Tousignant et Major pour *La Providence*, de Berthiaume et Bissonnet pour le *Royal*.

:o:

Cour du Magistrat

Le terme de la Cour du Magistrat pour le mois d'octobre, s'est ouvert mercredi, 15 octobre, sous la présidencec du magistrat de district Emile Marin. Plusieurs causes ont été entendues.

:o:

Réglée hors de cour

La cause de Blanchette contre la succursale locale Ames Holden McCready a été réglée entre les parties, hors de cour. Le demandeur poursuivait la compagnie pour de prétendus arrérages de salaire. La cause devait être entendue le 15.

:o:

Perreault-Grondin

La cause d'Ovila Perreault contre Mme Amédée Grondin a été entendue jeudi matin par le magistrat Marin. Le demandeur, qui est charretier, s'était engagé à transporter les meubles et effets de Mme Amédée Grondin à Montréal, moyennant paiement de $115. La défenderesse versait un certain montant, mais elle ne payait pas un solde de $55, si bien que Perreault dut prendre recours contre elle. Le magistrat lui a donné gain de cause et a condamné Mme Grondin à payer.

:o:

La Saint-Vincent de Paul

La quête de la Saint-Vincent-de-Paul, (conférence Notre-Dame) dimanche dernier, dans le village La Providence et le quartier 5, a été fructueuse. Les quêteurs, partout, ont été reçus avec courtoisie, et remercient toutes les personnes qui les ont si bien secondés dans l'oeuvre qu'ils accomplissent. Pas moins de 28 citoyens ont passé de porte en porte.

Nos Zouaves

Dimanche dernier, nos Zouaves ont fait leur parade militaire annuelle à l'église de Notre-Dame du Rosaire, où ils ont assisté en corps à la messe de 9 heures. Cette messe fut célébrée par le Rév. Père André Dumas, O.P., assisté des lieutenants Emery Morin et Joseph Darveau. Le Père Dumas, pendant plusieurs années, avant son entrée en religion, fit partie de l'Association des Zouaves, comme "clairon" et comme secrétaire du bureau Junior. Ce fut un plaisir pour tous, en même temps qu'un grand honneur de le retrouver à l'autel.

Le R.P. M.-A. Turcot, O.P., curé de Notre-Dame du Rosaire, souhaita la bienvenue aux Zouaves, et fit le sermon de circonstance. Le chant exécuté par la chorale des dames, sous la direction de Mme J.E. Thériault, fut rendu de manière parfaite. Les solistes étaient Mlles Thérèse Viger, Liliane Picard, et Germaine Choquette. A l'orgue, M. le professeur Urbain.

Nos Zouaves après la messe, défilèrent dans les rues jusqu'à leurs quartiers, sous le commandemant du capitaine-adjudant-major V.L. Chartier.

:o:

A l'Hôpital Saint-Charles

Les travaux d'améliorations se continuent à l'Hôpital Saint-Charles de cette ville. Par suite de l'aménagement des nouvelles cliniques, au rez de chaussée de l'institution, on est en mesure d'agrandir la salle de radiographie, au premier étage, et un groupe d'ouvriers est actuellement à y travailler. La salle de radiographie sera agrandie du local qui servait autrefois de clinique au Dr J.P.E. Bousquet.

:o:

Chez les Voyageurs de Commerce

Le cercle Saint-Hyacinthe, des Voyageurs de Commerce Catholiques, recevait samedi dernier la visite de deux délégués du comité général de l'Association, le R.P. Georges Lebel, S.J., aumônier général, et M. Léon Trépanier, président général, l'un et l'autre de Montréal. La réunion eut lieu à la salle paroissiale de Notre-Dame du Rosaire, sous la présidencec de M. Henri Raymond, président du cercle local. Bon nombre de membres assistaient, parmi lesquels, en premier lieu, M. le chanoine L.A. Sénécal, curé de la cathédrale, aumônier du cercle, et M. l'abbé Hector Morin, du séminaire, directeur du cercle. Un dîner avait été offert aux visiteurs et aux membres du conseil du Cercle de Saint-Hyacinthe, par M. L.E. Charron. Après la réunion, un goûter fut servi à la résidence de M. Henri Raymond.

:o:

Au profit des Zouaves

Une grande partie de cartes est annoncée par les Zouaves, au profit de leur association, qui aura lieu dans le casino de la rue Saint-Simon. Cette partie aura lieu le 6 novembre prochain.

:o:

Pas avant le 8 nov.

Contrairement à ce qui avait été décidé d'abord, la vente des couronnes de coquelicots, au profit de la succursale locale de l'Association des Vétérans de la Grande Guerre, ne se fera que le 8 novembre, en même temps que la vente des coquelicots dans les rues.

:o:

Conseil de La Providence

Une courte séance du conseil a eu lieu au village de La Providence, mardi soir dernier. Les conseillers étaient présents, à l'exception de MM. Hormisdas Létourneau et Ephrem Desmarais, sous la présidence du maire, M. Ovila Demers. On a examiné d'abord les plaintes relatives à la préparation des listes électorales provinciales. Puis revenant aux affaires strictement municipales, on a décidé de continuer le travail en gravier dans les rues, et de poser les canaux d'égoût là où l'on jugerait nécessaire.

:o:

Cour du recorder

M. J.S. Beaudet, greffier de la cour du recorder, a soumis au conseil municipal, à la séancee de mercredi, son rapport pour le mois de septembre. Le rapport mentionne cinq arrestations pour ivresse, deux pour assaut, et une pour tapage dans les rues.

:o:

Prochain mariage

On annonce pour le 29 octobre le mariage de M. Armand Brouillet, fils de M. Louis Brouillet, cultivateur, à Mlle Elvine Charbonneau, fille de M. Edouard Charbonneau. Pas de faire-part.

A Saint-Charles

Samedi dernier, l'Association des Zouaves de Saint-Hyacinthe donnait une soirée dramatique à Saint-Charles-sur-Richelieu, à la salle de l'Institut, au profit de l'église de cette paroisse. Le drame militaire "Une attaque de nuit" fut rendu avec grand succès. M. Donat Bibeau dit avec beaucoup de talent la poésie "Courcelette", et M. Joseph Bissonnette chanta avec succès quelques chansons. Les principaux rôles avaient été confiés à MM. V.L. Chartier, Donat Bibeau, J.-Edouard Morin, Joseph Darveau, Emery Morin, Albert Frenière, Sylvio Bernard, Rol. Geoffrion et Phil. Frédéric.

Les membres de la société Philharmonique dont les noms suivent, firent de l'excellente musique: MM. V. Chaput, A. Trinque, E. Tappin, C. Morin et L. Gervais.

M. le curé Larose, après avoir présidé la séance, invita nos artistes à un goûter au presbytère. M. le curé remercia les Zouaves de leur générosité, puis MM. Victor Chartier et Conrad Morin remercièrent M. le curé de sa délicatesse. Le retour s'effectua tard dans la soirée.

:o:

La quête du bazar

La quête préliminaire au bazar de l'Hôtel-Dieu, au mois de février prochain, est commencée de cette semaine. Elle est confiée comme d'ordinaire aux Dames de Charité, dont la présidente est Mme Alphonse Denis, et la secrétaire Mme J.H. Morin. Dans les différentes parties de la ville, la quête sera faite par les dames dont les noms suivent:

Quartier 1: Mmes Henri Richard et H. Monette.

Quartier 2: Mme P. Choinière.

Quartier 3: Mmes Augustin Larivière et Olivier Jacques.

Quartier 4: Mmes Joseph Cormier et Octave Auclair.

Quartier 5: Mmes Thomas Chalifoux, Joseph Beaulac, Hormisdas Gemme, Drouin, A. Létourneau, Mme juge Louis Tellier.

Village La Providence: Mme J.A. Bélanger.

Bourg-Joli: Mme Joseph Campbell.

Village Saint-Antoine: Mme Blanchette.

Au village Saint-Joseph, M. le curé C.H. Lafontaine donnera le produit d'une quête faite à l'église.

:o:

Prochain mariage

On nous annonce pour le 27 courant, le mariage de Mademoiselle Henriette Péloquin, fille de Monsieur et Madame Joseph Péloquin, de Notre-Dame de St-Hyacinthe, à M. Ernest Nichols, fils de Mme veuve Nap. Nichols, de la même paroisse.

:o:

Deux autres portraits

A l'Hôtel de Ville, on a réussi à se procurer deux autres portraits d'anciens maires de Saint-Hyacinthe, ceux de M. M. Laframboise, maire de 1857 à 1860, et du Dr Magloire Turcot, Sr., maire de 1861 à 1865. Il manque encore les portraits de cinq anciens maires, ceux de MM. L.A. Dessaulles, premier maire de la ville de Saint-Hyacinthe, A. Mailhot, L.F. Morison, Louis Côté et du Dr Eugène Saint-Jacques Les personnes qui auraient de ces portraits en leur possession, ou qui pourraient donner quelques renseignements susceptibles de les faire découvrir, sont priées de bien vouloir communiquer avec M. René Richer, greffier de la cité, à son bureau de l'Hôtel de Ville.

:o:

A la Providence

Le conseil du village de La Providence a fait commencer il y a déjà quelque temps le travail en gravier, dans les rues. A date, les rues St-Charles, St-Antoine, St-Joseph et St-Pierre sont terminées. Les hommes travaillent actuellement sur la rue St-Paul; cinq ou six voitures font le charroyage.

:o:

Une invitation

M. Edouard Morin, secrétaire de la succursale locale de l'Association des Marchands-Détaillants, vient d'écrire à l'honorable Athanase David, secrétaire provincial, l'invitant à venir donner une causerie à Saint-Hyacinthe, à l'occasion de la reprise des goûters-causeries inaugurés l'an dernier par l'Association.

:o:

Un feu

La brigade des pompiers a eu à répondre à un appel, jeudi soir dernier, vers 10 heures. Le feu s'était déclaré dans la grange qui se trouve à proximité de la manufacture de la Compagnie d'Orgues Canadienne, en deça de la rue Laframboise. Les dommages sont peu considérables.

Pour les fabricants de beurre

Le magistrat Emile Marin a rendu jugement dans la cause d'Alexis Dion contre Eugène Bélisle, fabricant de beurre et de fromage de la ville de Marieville. Le demandeur, en sa qualité de fonctionnaire du ministère provincial de l'Agriculture, poursuivait Dion parce que celui-ci aurait refusé de se conformer aux dispositions de la loi de l'Industrie Laitière, (11 Georges V, Chapitre 40), loi qui oblige toutes les fabriques de la provincec, depuis le 1er janvier dernier, à payer le lait suivant le pourcentage de matière grasse. L'amende prévue par la loi dans ce cas est de $5.00 à $100.

A l'enquête, le plaignant a demandé que le défendeur fut condamné à une forte amende parce que, prétend-il, il aurait été le chef d'un mouvement destiné à contrecarrer la mise en vigueur de la loi. Le défendeur, de son côté, prétend qu'il n'est pas passible de l'amende parce que, d'abord, il n'aurait jamais refusé de se soumettre à la loi, mais se serait simplement adressé au ministère de l'Agriculture, suivant les formalités ordinaires, pour demander la suspension de l'application de la loi pour cette année. D'ailleurs, lorsqu'il a reçu la réponse du ministère de l'Agriculture, les patrons ont immédiatement décidé de se conformer à la loi. Le défendeur plaide en second lieu que le lait apporté par les patrons à son établissement ne lui appartient pas, mais reste la propriété absolue, entière et exclusive des dits patrons qui ont seuls le contrôle de la vente et de la fabrication en beurre ou en fromage, le fabricant ne touchant que sa facture et rien de plus. Dans l'espèce, c'était les patrons et non les fabricants qui s'opposaient à la loi.

Le magistrat, rendant son jugement, est venu à la conclusion qu'avec les dispositions de la loi, telle que rédigée, les fabriques deviennent responsables si la loi n'est pas mise en vigueur. Cependant, vu que le défendeur en était à une première offense, il ne l'a condamné qu'à une amende de $5.00 et les frais

:o:

Personnels

M. Dosithée Bernard est parti pour un voyage de plusieurs semaines à Boston, Albany, N.Y., Marlboro, Fall-River, Mass., et Brockton.

—M. Cléophas Sasseville de St-Barnabé était de passage en ville ces jours derniers chez sa fille, Mme Alphonse Bergeron et chez son beau-frère M. Henri Fontaine. M. Sasseville revenait d'un voyage à Montréal où il a visité des parents.

:o:

De nouveaux arbres

Deux nouveaux ormes ont remplacé ceux qui furent coupés il y a quelques semaines, l'un au coin des rues Girouard et du Palais, à l'angle du parc Dessaulles, l'autre en face de la Banque Canadienne du Commerce, sur l'îlot de gazon qui sépare en deux la rue Girouard. Les jeunes arbres ont de deux à trois pouces de diamètre, et ont été transplantés jeudi par les employés de la cité. Les arbres sont le principal attrait de notre ville, et il importe de ne pas les négliger, de remplacer toujours ceux que les circonstances obligent à abattre. En cette occurence, nos félicitations aux autorités municipales.

:o:

Les épiciers

Une assemblée des marchands-épiciers de cette ville a eu lieu lundi soir dernier, à la salle des cordonniers, rue Mondor. On sait qu'un certain groupe d'épiciers de cette ville, parmi les plus importants, demandent que les petites épiceries, ouvertes ordinairement tous les soirs, soient obligées de fermer leurs portes de bonne heure, selon une règle générale. Un grand nombre d'intéressés assistaient à la réunion, et après les argumentations pour et contre, on décida d'en venir à un compromis. Les petits établissements, au lieu de fermer le dimanche et le soir, exception faite naturellement des vendredi et samedi soirs, seraient invités à fermer le mardi soir et le jeudi soir de chaque semaine. Le secrétaire de la section locele de l'Association des Marchands-Détaillants a soumis immédiatement cette décision au conseil de ville, lui demandant d'adopter un règlement dans le sens sus-nommé.

:o:

MODISTE dans les confections pour dames sollicite ouvrage chez elle. S'adresser à Mlle Gadbois, 49 rue Héloise, St-Hyacinthe.

Frais et Savoureux

Le THÉ VERT

"SALADA"

H-564F

n'est surpassé en arome par aucune autre marque de thé vert sur le marché. Essayez-le!

ÉCHANTILLON GRATIS DE THÉ VERT SUR DEMANDE. "SALADA" MONTRÉAL.

SOUVENIRS DU PASSE

Extraits de vieux Nos du Courrier de St-Hyacinthe

ENQUETE

Z. Marchessault, député coroner de ce district, a tenu le 14 courant une enquête sur le corps de Clément Vadnais, cultivateur, âgé de 58 ans, mort sous les circonstances suivantes: Lundi soir, le défunt était sur une charge de grains, lorsque le cheval avança, M. Vadnais perdit l'équilibre et tomba au bas de sa charge la tête la première. La mort a été instatanée, car il s'était fracturé la colonne vertébrale. Le verdict a été rendu en conséquence.

(16 sept. 1875)

—:o:—

MEMORIAL NECROLOGIQUE

A St-Damase, le 18 courant, à l'âge de 71 ans, 9 mois et 12 jours, le Révérend François Xavier Brunet, ancien curé de cette paroisse, après quelques semaines de maladie sanctifiée par la patience et une entière résignation à la volonté divine.

Messire Brunet était né à Saint-François de Sales, Isle Jésus, le 6 décembre 1803, et après un brillant cours d'étude au Collège de Montréal et un enseignement distingué pendant trois ans dans la même maison, il fut admis à la prêtrise le 22 septembre 1827. Il fut vicaire à St-Cyprien et desservant de St-Valentin pendant deux ans de 1827 à 1829, vicaire à Sorel et desservant de l'Isle du Pads de 1829 à 1830, puis missionnaire aux Isles la Magdeleine, d'où il revint en 1833 pour occuper la cure de St-Damase, qu'il desservit pendant 36 ans avec un dévouement et un zèle que les fidèles de cette paroisse n'oublieront jamais. L'âge et les infirmités le forcèrent de demander sa retraite, faveur qu'il obtint facilement, après une carrière aussi laborieuse, et aussi bien remplie. Le pieux défunt était homme d'esprit et de bon conseil, possédant des connaissances très variées et à un haut degré le charme et les agréments de la correspondance.

Ses obsèques auront lieu demain à St-Damase à 10 heures.

(21 septembre 1875)

DECES

Au couvent de la Présentation de cette ville, le 16 courant la Révde Soeur Marie Ste-Joséphine Gaudreau, à l'âge de 39 ans, 10 mois et 6 jours, et de religion, 15 ans, 5 mois et 26 jours. Ses obsèques ont lieu ce matin.

(18 sept. 1875)

—:o:—

CHANGEMENTS ECCLESIASTIQUES

MM. H. Millier, de la cure de Sorel à celle de Belocil.

O. Guy, de la cure de St-Valérien à celle de Ste-Rosalie.

F.P. Côté, du vicariat de Farnham à la cure de St-Valérien.

L.L. Dupré, du vicariat de Sorel à la cure de Sorel.

M. N. Bélanger, du vicariat de la cathédrale à la cure de St-Edouard de Knowlton avec desserte de Ste-Rose de Sweetsburg.

F.X. Bertrand, du vicariat de St-Jude à la cure de St-Alphonse de Granby.

J.B. Michon, du vicariat de Sorel à celui de elocil.

M. Decelles, curé d'office de Belocil au vicariat de la cathédrale.

J.E. Germain, de l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe, au vicariat de St-Antoine.

G.S. Dérome, du vicariat de St-Antoine à celui de St-Hugues.

J.C. Blanchard, du vicariat de St-Hugues à celui de St-Jude.

E. Lessard, du vicariat de Ste-Rosalie à celui de Sorel.

J. Beaudry du collège de Sorel au vicariat de St-Damien.

J. Marcoux, du vicariat de St-Damien à celui de Farnham.

A. St-Louis, du vicariat de St-Athanase au collège de Sorel.

M. E. Lecours, curé de Ste-Rosalie, laisse le ministère pour raison d'âge et de santé, et se retire au couvent de St-Victor, à Belocil.

M. A.S. Dupuy, en repos l'année dernière, passe dans le diocèse de Sherbrooke, pour y desservir temporairement la paroisse de Stanstead

(23 septembre 1875)

PROFESSION RELIGIEUSE

Vendredi dernier, 17 courant, M. l'Administrateur du diocèse recevait dans la Chapelle du Précieux-Sang les voeux de religion de la Révérende Soeur Marie Ste-Eugénie Quintal de Montréal, et donnait l'Habit de l'Institut aux deux postulantes Marie Louise Badeau, dite Soeur Marie Séraphine de Jésus, et Sévérine Jourdain, dite soeur Marie Ste-Ursule, toute deux des Trois-Rivières.

(23 sept. 1875)

—:o:—

EXAMENS

Mardi a eu lieu en cette ville, la réunion des messieurs chargés de faire subir les examens aux personnes qui se destinent à l'enseignement dans les écoles primaires. Les Demoiselles suivantes ont obtenu leur diplôme pour école élémentaire:

Noémi Ducharme, St-Marc; Mathilda Trudeau, Ste-Cécile de Milton; Victoria Deschênes, St-Hyacinthe; Emélie Gladu, St-Pie; Justine Lapalme, Ste-Pudentienne.

(4 novembre 1875)

Les Amis disent à leurs Amis que

ZUTOO

Arrête les Maux de Tête

ZUTOO était absolument inconnu au Canada, il y a cinq ans passés. Tandis qu'aujourd'hui, des milliers et des milliers de femmes et d'hommes recourent à ces petites tablettes inoffensives pour trouver le remède qui arrête promptement leurs maux de tête. Leur réputation s'est répandue d'un ami à un autre—d'une ville à une autre—d'une rive à une autre. Partout où on souffre de maux de tête, il devrait y avoir des Tablettes ZUTOO—elles arrêtent les maux de tête en l'espace de 20 minutes—25c. la boîte chez tous les marchands, ou par la malle, franche de port. B. N. Robinson & Co., Enr., Coaticook, P.Q.

AQUEDUC

Hier le maire et les membres du conseil de ville de St-Hyacinthe ont été conviés par les membres de la Compagnie de l'Aqueduc à faire l'essai des bornes fontaines. On avait eu la courtoisie d'inviter la presse. Le mécanisme du nouvel aqueduc a bien fonctionné et aux diverses borne fontaines l'eau a été lancée à au moins quatre vingt pieds à pic. Cet essai a eu lieu afin de permettre à la corporation d'accepter les travaux, si elle les juge suffisants et suivant les conditions du contrat.

La ville va donc être dotée de cette grande et importante amélioration. Les bons effets s'en feront sentir non seulement pour les particuliers, à leurs demeures, mais aussi dans les incendies. C'est alors qu'on en appréciera toutes les heureuses conséquences.

Nous félicitons la compagnie d l'Aqueduc sur la réussite de son entreprise et lui souhaitons plein succès.

Après l'essai les invités se rendirent à l'hôtel Larivée où le champagne coula en abondance. Des santés furent bues à la Corporation, à l'Aqueduc, à la Presse, et MM. Des saulles, maire, Bourgeois, Richer et de La Bruère prirent, tour-à-tour la parole.

j28 septembre 1875)

LA PRÉVOYANCE

189, RUE ST-JACQUES

MONTREAL

Tel: Main 4310-4311-4312-4313

ASSURANCES

INCENDIE, AUTOMOBILE, RESPONSABILITE, VIE, ACCIDENTS, MALADIES, GLACES, VOL, GARANTIE, CAUTIONNEMENT.

(Etablie en 1905)

ELECTIONS

Dimanche dernier ont eu lieu les élections annuelles de l'Union Saint-Joseph de St-Hyacinthe.

Les messieurs suivants furent élus:

Ls Côté, président.
F.X. Bertrand, 1er vice-président.
Chs Ledoux, 2e vice-président.
Camille Lussier, secrétaire Archiviste.
F.X. Tétreault, assistant-secr.-arc.
Léon Leblanc, secrétaire corresp.
N.A. Boivin, trésorier.
Ed. Dupont, assist. collecteur-trésorier.
N. Délisle, commissaire ordonnateur.

Comité d'Enquête, MM. Eusèbe Brodeur, Léon Plamondon, Joachim de Langier, Joseph Benoît et Frs Berthiaume.

(5 octobre 1875)

—:o:—

MARIAGE

En cette ville, le 16 du courant à la cathédrale, par le Rév. Messire Gravel, de l'évêché, Pierre G. Fauteux, écr., employé à la Douane de Montréal, à Dlle Marie Marguerite Virginie Mailhot, dernière fille de A. Mailhot, écr., médecin de cette ville.

Nous offrons aux nouveaux époux nos meilleurs souhaits de bonheur et de prospérité.

(20 novembre 1875)

WRIGLEY'S

Mâchez-la après chaque repas

Elle stimule l'appétit et aide la digestion. Elle augmente l'action bienfaisante de vos aliments. Remarquez aussi comme elle soulage cette sensation de lourdeur après un gros repas.

Cachetée dans une enveloppe hygienique

Blanchit les dents, parfume l'haleine. Sa délicieuse saveur dure longtemps.

CANADIAN NATIONAL RAILWAYS

Modifications dans le service des trains de passagers commençant dimanche 28 septembre

Des changements importants sont faits dans l'horaire de plusieurs autres trains venant ou partant de St-Hyacinthe.

Ces changements sont ainsi:

Saint-Hyacinthe-Montréal

Train no. 33, tous les jours laissera St-Hyacinthe pour Montréal à 5.41 a.m. arrivant à Montréal à 7.20 a.m.

Train no. 37, excepté le dimanche laissera St-Hyacinthe pour Montréal à 7.13 a.m. arrivant à Montréal 8.37 a.m.

Train no. 41, de Nicolet, excepté le dimanche laissera St-Hyacinthe pour Montréal à 9.43 a.m. arrivant à Montréal à 11.05 a.m.

Train no. 23 laissera St-Hyacinthe pour Montréal à 2.45 p.m. excepté le dimanche.

Train no. 45 pour Montréal à 5.00 p.m. passera tous les jours.

Train no. 115 pour Montréal à 8.20 p.m. le dimanche seulement.

Train no. 11 excepté dimanche laissera St-Hyacinthe pour Montréal à 10.34 a.m.

Train no. 17 tous les jours excepté dimanche laissera St-Hyacinthe à 5.20 p.m. arrivant à Montréal à 6.20 p.m.

Train no. 43 laissera St-Hyacinthe à 5.57 p.m. tous les jours excepté le dimanche arrivant à Montréal à 7.20 p.m.

Montréal-St-Hyacinthe à Richmond-Portland

Train no. 16 tous les jours dimanche excepté pour Portland quittera St-Hyacinthe à 10.25 a.m.

Train no. 44, local, laissera St-Hyacinthe pour Richmond à 9.37 a.m. excepté le dimanche.

Train no. 24 tous les jours excepté le dimanche laissera Montréal à 12.10 p.m. arrivera à St-Hyacinthe à 1.30 p.m.

Train no. 12 excepté le dimanche pour Island Pond laissera St-Hyacinthe à 5.40 p.m.

Train no. 46 pour Québec, tous les jours laissera St-Hyacinthe à 6.03 p.m.

Train no. 42 laissera Montréal à 5.20 p.m. tous les jours excepté le dimanche, arrivera à St-Hyacinthe à 6.45 p.m.

Train no. 38 excepté le dimanche laissera Montréal à 6.10 p.m. arrivera à St-Hyacinthe à 7.35 p.m.

Train no. 116 dimanche seulement pour Sherbrooke laissera St-Hyacinthe à 10.42 a.m.

Train no. 34 tous les jours laissera Montréal à 11.30 pour Québec et Portland arrivant à St-Hyacinthe à 12.50 a.m.

Pour plus de renseignements veuillez vous adresser à

Ernest O. Picard, agent de la ville, 35 rue Laframboise, Tél. Bell 354

J.P. Lazure, chef de gare, Tel. Bell 85

Quebec Montreal & Southern

HORAIRE

Train No. 58, départ de Sorel à 2.00 p.m., St-Hyacinthe 4.40 hrs p.m., Iberville Jct 6.45 hrs p.m., arrive à Noyan Jct à 7.55 hres p.m.

26 mai, train no 60, laissant maintenant Sorel à 8.25 hrs a. m. pour arriver à St-Hyacinthe à 10.10 hrs a. m., laissera Sorel à 8.10 hrs et arrivera à St-Hyacinthe à 10 hrs a. m.

Train No. 59, départ de Noyan Jct à 5.55 hrs a.m., Iberville Jct, 7.55 hrs a.m. St-Hyacinthe, 9.55 hrs a.m., arrive à Sorel à 12.00.

Train No. 61 (autobus) départ de St-Hyacinthe 5.35 p.m., arrive à Sorel à 7.22 p.m.

Train No. 2, départ de Montréal à 8.20 a.m. arrive à Sorel à 11.15 h. pour se raccorder avec le train No. 58.

De nouveaux raccordements seront ceux des trains Nos. 61 et 4 et rencontrant à Bellevue Jct, à 7.10 p.m.

Tous les trains sont quotidiens, le dimanche excepté.

Les trains 60 et 61 ne circuleront pas après le 1er Novembre 1924.

A.L. CURRIE, Surintendant,
N.J. FERGUSON,
Agent Général des Passagers.
L.J. BOURBEAU,
Agent, St-Hyacinthe

Dr S.-E. Milette

CHIRURGIEN

De l'Hopital Français.

SPECIALISTE

des Maladies de la Femme

525 RUE ST-DENIS, MONTREAL

MORIN & MORIN

NOTAIRES

159 RUE GIROUARD,

ST-HYACINTHE, P. Q.

René Morin — Henri Morin, Syndic Autorisé

DOCTEUR PAUL OSTIGUY

SPECIALISTE

Maladies des YEUX, des OREILLES, du NEZ et de la GORGE.

CONSULTATIONS: 1 HR. A 4 HRS.

255, rue Sherbrooke Est, Montréal

—— Tél. EST 5684 ——

Téléphone 235 — 254 Cascade

J. A. R. Séguin

PLOMBIER-COUVREUR ET POSEUR D'APPAREILS DE CHAUFFAGE

Ancienne place H. Lorange

UNE VISITE EST RESPECTUEUSEMENT SOLLICITEE.

Téléphone Bell 486

Ed. Bernier & Cie,

PLOMBIERS

POSEURS D'APPAREILS DE CHAUFFAGE A EAU CHAUDE ET A VAPEUR

51 RUE CASCADES,

ST-HYACINTHE, P.Q.

Tél. Bell 517 — 15 rue Larocque, Quartier Cinq

L. P. FONTAINE

Entrepreneur-Plombier

Couvertures, appareils de chauffage
Système à l'Electricité.

Plomberie et Réparations de toute sorte

PACIFIQUE CANADIEN

ACHETEZ VOS BILLETS CHEZ

J. E. MORIN,

Tél. 70 — AGENT

23½, RUE LAFRAMBOISE

P. S. — Privilège de voyager par le Canadien National jusqu'à Montréal et prendre le Pacifique Canadien ensuite.

Sur demande, M. Morin accompagnera les passagers à Montréal et s'occupera du transfert, etc.

Le Courrier de St-Hyacinthe

Paraît tous les vendredis. Prix de l'abonnement: Canada $1.50 par an; aux Etats-Unis $2.00 numéro 3 sous. Imprimé et publié aux Nos 68-70, rue Sainte-Anne, à St-Hyacinthe, par la Compagnie d'Imprimerie et Comptabilités (Limitée.) A. J. Gaudreau, Administrateur-Gérant.

DEUX BIERES DIFFERENTES

Vieillies jusqu'à maturité

Frontenac

AMEDEE LACROIX

228 GIROUARD :: TELEPHONE 288

DISTRIBUTEUR POUR LE COMMERCE

La Compagnie Manufacturière F.-X. Bertrand

SAINT-HYACINTHE

FONDERIE ET CONSTRUCTIONS MECANIQUES.

Engins et chaudières à vapeur de deux à 150 forces, pour moulins à scie, Boutiques à Bois, Fabriques à beurre et installations diverses. Gréments de moulin à scie, Déligneuses, Monte-billots, Machines à bardeaux, Scies à découper et à refendre. — Planeurs, Embouveteurs, Corroyeurs, Moulureurs, Façonneurs, Scies à ruban, Tours à bois, etc. Grues à vapeur de toutes dimensions. (Hoisting Engines.) Borne fontaines, Valves et tuyaux d'aqueduc. Engrenage, Pompes, ouvrages de fonderie et réparations de toutes sortes. Réparations d'automobiles. Engins à gasoline. . . .

LE SAINT EVANGILE

Le sermon sur la Montagne (suite)

Apôtres et chrétiens, sel de la terre et lumière du monde.

Mt. V—M. IV—Luc VI. VIII. XI

"Vous êtes le sel de la terre. Si "le sel s'affadit, avec quoi lui ren- "dra-t-on sa saveur? Il n'est plus "bon à rien, sinon à être jeté dehors, "et foulé aux pieds des passants.— "Vous êtes lalumière du monde. La "ville bâtie sur le sommet d'une "montagne ne peut être cachée. Et "l'on n'allume point une lampe pour "la mettre sous le boisseau, ou sous "un lit, ou dans un endroit secret, "mais on la met sur le chandelier, "afin qu'elle éclaire tous ceux qui "sont dans la maison et qu'elle soit "aperçue de ceux qui entrent. C'est "ainsi que votre lumière doit bril- "ler devant les hommes, afin qu'ils "voient vos bonnes oeuvres, et qu'ils "glorifient votre Père qui est dans "les cieux. Un aveugle peut-il con- "duire un autre aveugle? Ne tom- "beront-ils pas l'un et l'autre dans " le fossé?"

Pour engager ses disciples, et tous ceux qui croiront en lui à l'avenir, à prêter attention à ses enseignements, à les graver profondément dans leur mémoire, et à se disposer à les mettre e npratique, malgré les difficultés et les persécutions, le divin Maître déclare à ses auditeurs ce que devront être, au milieu du monde, ceux qui feront profession de christianisme. Le monde est enténébré par l'erreur et l'ignorance des vérités éternelles; il est livré au vice et miné par a corruption morale. Il a donc besoin, pour être sauvé, de la lumière de la vérité, qui dissipe les ténèbres de son esprit, et du sel de la doctrine, qui le guérisse de sa corruption. Or c'est précisément cette mission salutaire que devront remplir, dans le siècle, les disciples de Jésus-Christ. Par la diffusion de la doctrine évangélique, et par les exemples de vertus qu'ils sèmeront autour d'eux, ils seront comme des lampes ardentes, dressées sur chandeliers, et prodiguant la lumière des vérités révélées; pendant que leurs oeuvres honnêtes et charitables édifieront le prochain, et empêcheront la corruption d'envahir tout le corps social. Mais pour qu'il en soit ainsi, il est nécessaire que les chrétiens soient fidèles à leur vocation, instruits de la doctrine évangélique, appliqués à la pratique des oeuvres et des vertus chrétiennes et, conscients de la mission reçue du Maître, ils en soient fiers, et s'en acquittent sans lâcheté ni faiblesse. Qu'en cela, il ne cherchent pas leur propre gloire, assurément!—et pourtant, le Seigneur leur demande de ne pas cacher lâchement leurs croyances et leurs oeuvres. Il entend que la société des chrétiens soit, au milieu du monde, comme une ville bâtie sur la montagne, bien exposée à l'admiration de tous les habitants de la plaine, et leur offrant protection et sécurité dans son enceinte.— Il veut que les croyants, par leurs bons exemples et la profession loyale de leur foi, apprennent à tous à mieux connaître le vrai Dieu, à le mieux aimer, et à la mieux servir, procurant ainsi sa gloire extérieure, selon ses desseins.—Non, il ne faut pas que les Disciples de Jésus-Christ, en possession de la pleine vérité, spéculative et pratique, —et chargés par le Maître de la faire rayonner autour d'eux — deviennent jamais, par fausse réserve, ou par crainte du mépris des incroyants, un sel affadi, sans action salutaire, et propre seulement à être mêlé à la poussière du chemin; ni une lumière voilée, recouverte d'un boisseau ou cachée sous un meuble, impuissante à éclairer les pas, à faire voir les obstacles, et à assurer la marche. Dans les intentions du Sauveur, les Apôtres d'abord, pour les fidèles; et tous les chrétiens, pour leurs frères affermis dans la foi, où encore ignorants des vérités évangéliques, doivent jouer le rôle de conducteurs charitables; or comment pourraient-ils remplir cette mission, s'ils n'étaient pas eux-mêmes solidement instruits des dogmes chrétiens et fermement établis dans la pratique de la morale évangélique? Ne deviendraient-ils pas alors, en toute vérité, des conducteurs aveugles, incapables de faire éviter les précipices avec autres, et impuissants à jouer le rôle providentiel qui leur revient de droit?—Et c'est avec cecs considérations que Jésus prépare ses Disciples, à recueillir soigneusement les graves leçons qu'il va maintenant développer devant eux.

A.B.C.

La houille blanche est la plus grande richesse naturelle de la province de Québec

IL s'agit, pour les habitants du Québec, d'harnacher les pouvoirs hydrauliques, d'établir les usines génératrices, de construire les lignes de transmission.

Ici, dans le district, on se sert pour exécuter tous ces travaux, de la Southern Canada Power Company, une corporation québecoise, propriété de gens d'ici—dont plusieurs sont des clients—Cette compagnie travaille à la prospérité du territoire qu'elle dessert.

Elle a déjà 5 usines hydro-électriques en exploitation. Elles ont une production de 12,000 ch. v. Elle a 323 milles de lignes à haute-tension et 330 milles de lignes de distribution.

A l'heure actuelle on compte 700 hommes qui sont à travailler à la nouvelle usine d'Hemmings Falls qui aura une production de 30,000 ch. v., ce qui ajoutera autant à la production totale des usines de la Compagnie et du territoire — 30,000 ch. v. pour éclairer les rues, les manufactures et les maisons, pour activer les machines, pour laver et repasser le linge, pour cuire les aliments, pour balayer les maisons, pour faire tourner les roues des usines, pour encourager d'autres industries à venir s'implanter ici. Cent hommes travaillent aujourd'hui à parachever l'installation de lignes qui avait été prévue pour cette année.

De nouvelles lignes vont être construites entre Richelieu et Saint-Jean, entre Drummondville et Saint-Hyacinthe, entre Hemmings Falls et Wickham, entre Saint-Jean et Saint-Blaise, entre Cowansville et Bedford, à South Durham et un fil de cuivre plus gros sera posé entre Richmond et Sherbrooke.

Cette nouvelle usine, ces nouvelles lignes sont des pas de plus que nous faisons vers la réalisation de notre plan: celui d'assurer un service complet et parfait dans le district. Tous ces travaux toutefois ne sont pas faits trop à l'avance.

Il nous faut, pour faire face à la demande qui augmente toujours, pour fournir aux nouvelles villes qui se font desservir par la Southern Canada Power, plus d'énergie et de nouvelles lignes de transmission.

C'est pour faire face à cette demande constante que la Compagnie, dès le printemps prochain, commencera l'installation à l'usine de Drummondville, de deux nouvelles unités de 6,000 ch.v. chacune. Cette usine aura, après cela, une production de 18,000 ch. v.

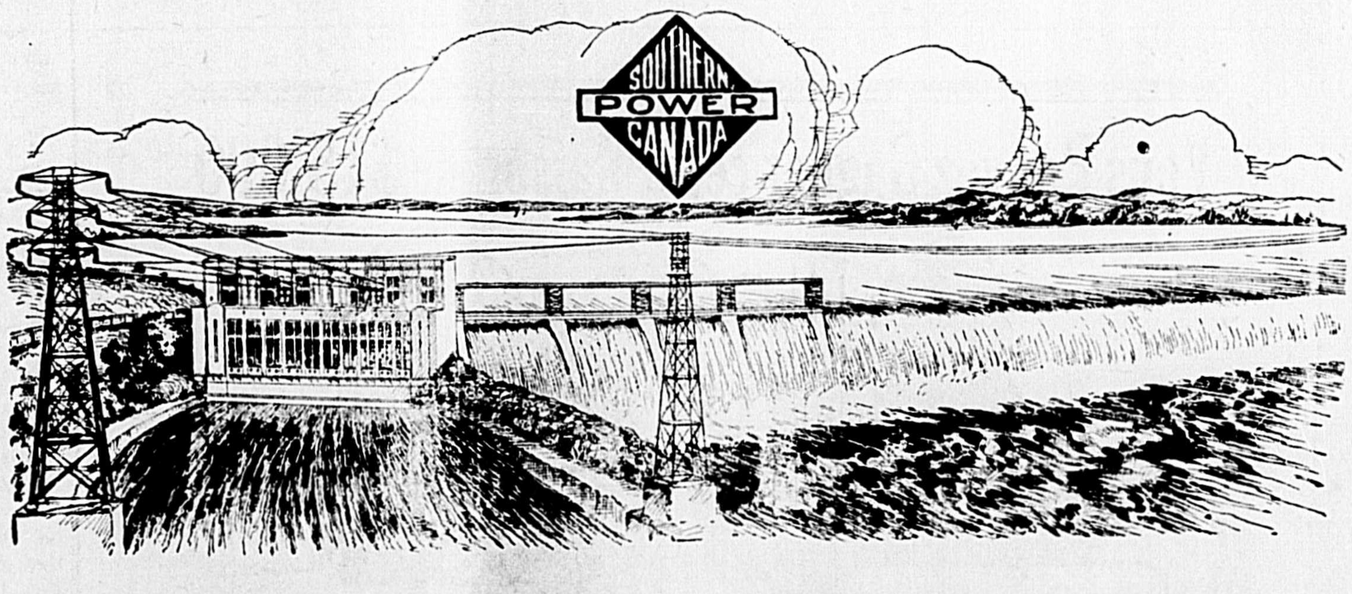
Vu qu'en construisant l'usine de Drummondville on avait prévu l'avenir, on sera en mesure de faire ces travaux à un coût de revient peu élevé. On se servira du barrage actuel. Tout ce qu'il y aura à faire sera d'agrandir l'usine et d'y installer de nouvelles machines.

On se propose de commencer ces travaux dès le printemps prochain lorsque la crue des eaux sera finie.

Il a fallu construire ou il faudra construire, pour distribuer ce pouvoir dans tous les coins du territoire, les lignes suivantes:

1. Une ligne de Richelieu à Saint-Jean a été complétée. On possède maintenant deux lignes entre ces deux points, ce qui met à l'abri de toute interruption.
2. On est à construire une ligne entre Drummondville et St-Hyacinthe pour donner à cette dernière ville, un meilleur service.
3. Une ligne va être construite d'Hemmings Falls à Wickham.
4. Pour donner un meilleur service à Bedford, où l'usine municipale est maintenant la propriété de la Compagnie on est à construire une ligne de Dunham à Bedford et une ligne a été reconstruite de Cowansville à Dunham.
5. Au cours de la saison prochaine, d'autres lignes seront construites pour terminer la chaine et assurer un meilleur service aux villes du centre et de l'ouest du territoire.
6. On va construire, de Magog à Rock Island, une nouvelle ligne qui servira à la transmission d'un plus haut voltage pour la section sud.
7. De Saint-Jean à Saint-Blaise une ligne d'extension a été construite.

C'est pour financer tous ces travaux qu'on est en mesure d'émettre un certain montant d'actions privilégiées qui vont être offertes prochainement aux seuls clients de la Southern Canada Power Company. Nous croyons que chaque client de la Compagnie sera intéressé à l'offre qui va lui être faite par la poste le 29 octobre.



Southern Canada Power Company, Limited

M. L'ABBE P.-C. BOULAY

suite de la 1ère page

siens *in omni patientia*; il affectionnait la méthode douce. Son ministère en fut peut-être moins efficace, mais il n'a pas laissé à ses successeurs de grandes blessures à guérir. C'est cette bonté qui l'a porté à donner ses revenus à mesure qu'il les recevait; il y avait toujours quelqu'un qui attendait ses générosités. Aussi est-il mort pauvre, ayant juste ce qu'il lui fallait pour payer ses funérailles et les messes que tout prêtre tient à faire célébrer après sa mort.

Monsieur l'abbé Pierre-Charles Boulay naquit à la Présentation, le 4 novembre 1850; il fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et y fut ordonné prêtre par Mgr L.-Z. Moreau, le 3 septembre 1876. Il fut successivement vicaire à Saint-Denis 1876; à Saint-Pie, 1878; et à Belœil, 1880. En janvier 1881, de l'agrément de son Ordinaire, il accepta la cure de Bolton, dans le diocèse de Sherbrooke, d'où il revint en octobre 1889. Il fit du ministère à Saint-Alexandre, en 1889; à Saint-Athanase, en mai 1892; et à Roxton, en septembre 1892. De septembre 1893, il fut curé à Clarenceville, 1893-1897; à Notre-Dame du Richelieu, 1897-1904; à Sabrevois, 1904-1907; à Saint-Georges, 1907-1913; à Saint-Damase, 1913-1921. En octobre 1921, il remit sa cure et se retira à la Métairie Saint-Joseph, où il mourut le 15 juillet dernier.

Les funérailles eurent lieu à la Cathédrale, le 18 juillet, et l'inhumation, au Séminaire.

Requiscat in pace!

———:o:———

Un saint est un personnage infâchable et indérangeable. Mgr Sylvain

PAINKILLER
PERRY DAVIS
CONTRE
Crampes Entorses Frissons

PLACEMENTS DE TOUT REPOS

RAPPORTANT DE 5% à 7½%

	Echéance		Int.	Prix	Rend.
GOUVERNEMENT:					
Garanties par octroi semi-annuel de la PROVINCE DE QUEBEC à l'Hôtel-Dieu de Montréal	1925 à 1944		5	100	5
Comm. du Havre des Trois-Rivières	1944	Janvier	6½	100	6½
MUNICIPALES:					
East Angus	1927 à 38	Mai	6	99	6½
Greenfield Park	1955 à 63	Mai	6½	99	6.65
Port Alfred	1935 à 38	Novembre	6½	100	6½
Val Brillant	1929 à 59	Juillet	6½	100	6½
Joliette	1934	Septembre	6	100	6
COMMISSIONS SCOLAIRES:					
Giffard	1943 à 51	Novembre	6½	100	6½
Riverside	1925 à 54	Juillet	6	100	6
St-Laurent	1943	Juin	6½	101.36	6.40
FABRIQUES ET INSTITUTIONS RELIGIEUSES:					
Institut des Frères Saint-Gabriel de Montréal	1925 à 34	Juin	6½	100	6½
Institut Jeanne d'Arc d'Ottawa	1925 à 34	Mai	6	100	6
N.-D.-de-la-Paix, Verdun	1926 à 39	Juin	6½	100	6½
Pères Dominicains	1930 à 34	Juin	6½	100	6½
St-Aimé (Asbestos)	1934	Mars	6½	100	6½
Ste-Marguerite-Marie (Montréal)	1925 à 34	Mai	6½	100	6½
VILLES FRANCAISES:					
Paris	1930	Mai	6	Prix du Marché	
Soissons	1936	Novembre	6	Prix du Marché	
Villes Françaises	1934	Novembre	6	Prix du Marché	

Nous avons d'autres placements pour des montants de moindre importance; demandez nos listes supplémentaires.

LA CORPORATION des OBLIGATIONS MUNICIPALES LIMITÉE

RENÉ DUPONT *President* — 116 CÔTE de la MONTAGNE, QUÉBEC — *Téléphone* 6932

DEBENTURE MIHI

J.W. SIMARD *Vice-Président* — 7 PLACE D'ARMES MONTRÉAL — *Téléphone Main* 1824

suite de la première page

Elle n'a pas eu jusqu'ici à le regretter, car le nombre des émigrants d'origine britannique qu'elle a reçus a augmenté sensiblement l'année dernière, le nombre des hommes ayant passé de 10,342, en 1921 à 17,891, en 1923, et celui des femmes de 9,9921 à 11,339.

Le mouvement d'émigration vers les colonies britanniques n'est cependant pas en progrès partout. On a même constaté un ralentissement prolongé en 1923 du côté de l'Afrique du Sud et de la Nouvelle-Zélande. En 1921, on enregistre l'établissement de 4,977 Anglais dans l'Afrique du Sud. L'année dernière, on n'en compta plus que 2,736. La Nouvelle-Zélande, pays cependant séduisant par son climat, la fertilité de son sol et de ses richesses n'en vit arriver chez elle que 3,270 en 1923, alors qu'elle en avait accueilli 4,307 en 1921.

———:o:———

Tirage au profit des sourds-muets

Avantages exceptionnels: 50 primes représentant $3,000 et renfermant un Ford-Sedan, un piano, un poêle, une montre d'or, etc.

Les chances: pour 25 sous, 50 chances; pour $1.00, 250 chances; pour $5.00, 1250 chances; pour $10.00, 2500 chances.

Les *zélateurs* qui vendront 10 livrets recevront un chapelet "Spina Christi" et auront droit à une chance sur 2 voyages à Rome fournis par la maison Edmond Archambault, 312, rue Ste-Catherine-est, les Agences Jules Hone, 95, rue St-Jacques, Montréal, et par un bienfaiteur anonyme. Les cinq personnes qui auront vendu le plus de livrets recevront chacune $100, $25, $15, et $10. L'acheteur de 5 livrets ($5) a droit à 1250 chances sur les 50 primes et à une chance sur les 2 voyages à Rome.

Le tirage aura lieu le 16 décembre au Monument National. Qu'on se hâte. Faire toute remise par mandat de poste.

Rév. J.-N.-C. Caron, C.S.V.
Adresse:
Institution des Sourds-Muets,
3600, Boulv. St-Laurent,
Montréal.

———:o:———

Gratis! -- 100 cartes de visites

Le dernier numéro du "Passe-Temps" (757) contient: 4 chansons, 1 valse pour le piano, 1 pièce de théâtre, 1 monologue, chroniques, poésies, Anecdotes, etc.

En vente partout 10c.

Abonnement, un an, Canada, $2.50; Etats-Unis, $3.00.

Tout nouvel abonné reçoit comme prime gratuite 100 cartes de visites à son nom.

Adresse: 20 Est, rue Craig, Montréal.

———:o:———

PENSEE CHOISIE

Si depuis un siècle, nos travailleurs avaient économisé un sou par jour, il n'y aurait plus un seul malheureux dans les rues. C'est pour aider à réaliser cette pensée que les Prévoyants du Canada ont été fondés. Qu'on se le dise et qu'on en prenne.

———:o:———

Si je rencontrais ensemble un ange et un prêtre, je commencerais par saluer le prêtre.

Saint- François d'Assise.

SAINT-HUGUES

Du 28 septembre au 5 octobre nous avons eu une retraite prêchée par deux pères Eudistes français, les RR. PP. Gautier et Le Doré. Ces bons religieux nous intéressèrent vivement par leur science approfondie de la doctrine chrétienne et touchèrent nos coeurs par l'éloquencec de leurs vertus. Puisse la parole de Dieu si clairement expliquée se traduire pas nos actes dans la vie pratique.

—M. l'abbé N: Salvail a pris possession de son vicariat depuis une quinzaine. Nous lui souhaitons la bienvenue parmi nous et formulons l'espoir de le conserver longtemps.

—M. le curé H. Messier, M. N. Salvail, M. H. Lafontaine, curé à St-Joseph d'Yamaska sont allés voir M. l'abbé Lagacé, le nouveau curé d'Adamsville.

—M. l'abbé Gustave Vigneau est venu passer quelques jours chez sa mère Mme J.B. Vigneau.

—Mlle Thérèse Roy, de Longueil était à St-Hugues dimanche l'invitée de sa tante Mme P.H. Gélinas. Elle visita aussi ses cousins MM. L.H. Lafontaine et Emery Lafontaine.

—M. et Mme Albert Paradis de Montréal sont venus voir leurs fillettes au couvent de la Présentation de Marie dimanche dernier.

———:o:———

C'est un haut degré degré de satisfaction de faire pénitence comme il convient de ses propres péchés;... c'en est un plus haut de faire pénitence pour les péchés de ceux qui pratiquent la vertu;... et c'en est un très haut de faire pénitence pour les péchés des méchants.,

Saint Bonaventure.

COWANSVILLE, Qué.

M. C. Beauvais de Montréal était l'hôte de Mlle L. Bessette dimanche dernier.

L'abbé V. Davignon, M. et Mme Hallé sont allés à Dunham récemment rendre visite au personnel du presbytère.

—Mme A. Guillet et Mlle G. Guillet de Dunham étaient à souper chez Mme J. Deragon jeudi dernier.

—Le Dr et Mme S. Perron sont allés à Montréal jeudi dernier assisté aux funérailles d'une cousine.

—Mme J. Déragon est retenue à sa chambre depuis déjà plusieurs jours; elle est sous les soins du Dr S. Perron.

—M. et Mme D. Paradis, de Farnham sont en visite chez leurs parents du village et de la campagne.

———:o:———

Vous qui avez le sens si religieux et si chrétien dans votre amour pour la patrie, soyez les soldats de la prière.—Mgr Tissier.

Southern Canada Power Co.
LIMITED
Dividende ordinaire No 3.

Un dividende de un dollar ($1.00) par action sur le stock ordinaire sans valeur au pair de la SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED a été déclaré payable le 15 novembre 1924, aux actionnaires enregistrés le 31 octobre 1924.

Par ordre du bureau de direction.
L.C. HASKELL,
Secrétaire-trésorier.
Montréal, 8 octobre 1924.

Achetez toujours vos Fruits et Légumes tels que

Pommes, Oranges, Citrons, Pamplemousses, Atocas, Salade, Celeri, Tomates, Oignons Espagnols, Etc.

— CHEZ —

B. L. WESTER

117 RUE CASCADES

Téléphone 633

CANADA
Province de Québec
District de St-Hyacinthe
No. 143

COUR SUPERIEURE

OSCAR POTHIER, bijoutier, de la cité et du district de St-Hyacinthe.
Demandeur,
vs
NARCISSE LANDRY, ci-devant cultivateur, de la paroisse de Ste-Christine de Bagot, district de St-Hyacinthe, et maintenant absent aux Etats-Unis d'Amérique,
Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.
St-Hyacinthe, 14 octobre 1924.

H.A. BEAUREGARD,
P.C.S.

LUSSIER & FONTAINE
Avocats du Demandeur.

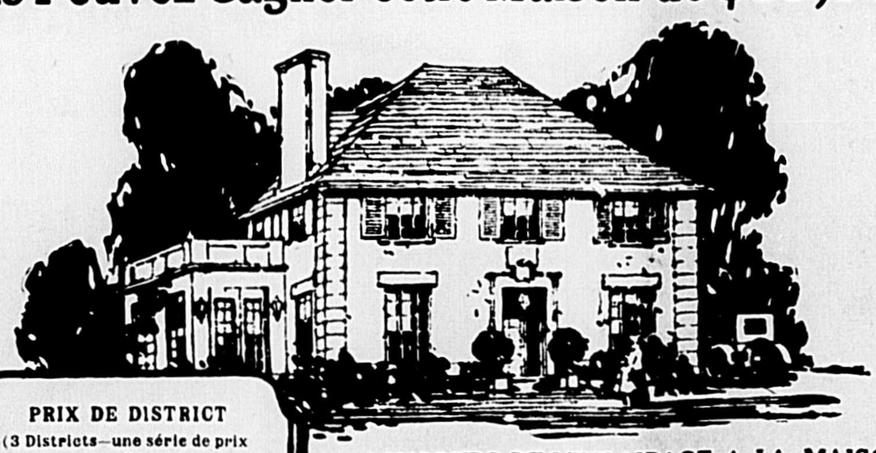
LA CHIROPRATIQUE

Est de beaucoup supérieure à toutes les autres méthodes non chiropratiques de guérison, pour que des milliers d'hommes, femmes et enfants, qui étaient malades, ont reconquis leur santé par la chiropratique. Il y a aussi des millions de personnes dans le monde qui attendent pour être guéries. Jamais il ne nous a été donné dans la province de Québec d'essayer "La Plus Grande Science du Monde." Si vous êtes malade et voulez être guéri,
— venez me voir. —

CHARLES A. BISHOP, D. C.
24, RUE ROSALIE, — — — — ST-HYACINTHE.
MARDI, MERCREDI, JEUDI, VENDREDI.

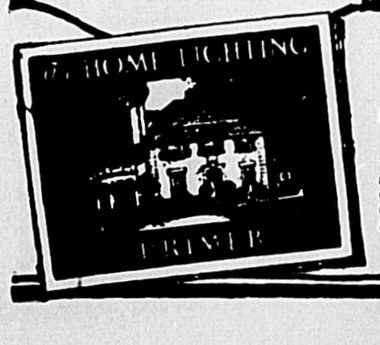
DEMANDEZ
RHUMATICIDE
" Le tueur de Rhumatismes "
Le Seul Remède qui Guérit toutes les Douleurs RHUMATISMALES, Lumbago, Néphrite.
RHUMATICIDE
Détruit l'Acide Urique, fait cesser pour toujours la Sciatique, la goutte et les maux de reins — 90 pastilles $1.00, C.O.D. $1.15
Envoyez votre adresse pour informations.
NATIVE'S OWN REMEDY CO. INC. 367 St-Denis, MONTREAL.

Vous Pouvez Gagner cette Maison de $15,000



PRIX DE DISTRICT
(3 Districts—une série de prix pour chacun)

Premier Prix pour garçon
Poste de Radio RII, de la Northern Electric, installé complètement.
Premier Prix pour fille
Poste de Radio Westinghouse, 2 tubes, installé complètement.
Second Prix pour garçon
Montre bracelet Tavannes, 15 pierres.
Second Prix pour fille
Montre bracelet Tavannes, 15 pierres.
20 troisièmes Prix pour garçons
Couteaux officiels des Boy Scouts
20 troisièmes Prix pour filles
Crayons Eversharp.



CONCOURS DE L'ECLAIRAGE A LA MAISON

Vous pouvez gagner cette Maison Modèle pourvue de tous les Accessoires Electriques en valant $15,000 ou l'une des douze bourses d'études, ou encore l'un quelconque des prix attrayants énumérés au tableau qui parait ici à gauche. Aucune habileté spéciale ni expérience ne sont requises pour participer à ce concours on pour remporter un prix.

Tout ce que vous avez à faire, c'est de vous procurer — GRATUITEMENT — de votre maître ou mairresse de classe, ou au bureau le plus rapproché de la Southern Canada Power, un exemplaire du Manuel de l'Eclairage à la Maison. Servez-vous en tel qu'indiqué et faites une composition de pas plus de 600 mots et vos chances de succès seront aussi bonnes que celles de quiconque participera à ce concours.

Tous les Ecoliers et les écolières âgés de plus de dix ans peuvent et doivent y prendre part. Il n'en coûte absolument rien pour cela. D'autant plus que vous vous amuserez, car le concours, tout en étant organisé dans un but d'éducation, se présente d'une façon très agréable. Si vous n'avez pas déjà fait votre entrée, ne manquez pas de vous procurer un Manuel aujourd'hui même, car le concours se termine le 15 novembre.

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED

PROCUREZ-VOUS CE MANUEL *GRATUITEMENT*

Voici le Manuel rédigé en français, qui vous aidera à gagner un prix. Procurez-vous votre exemplaire sans plus tarder, de façon à avoir amplement de temps pour vous en servir et gagner un prix.

SOUTHERN POWER CANADA

PETITES ANNONCES

A VENDRE.—Ayant l'électricité chez moi, je vendrai pour la moitié du prix coûtant une lampe "Aladin" presque neuve. Aussi à vendre poulettes de race pure Plymouth Rock barrées. S'adresser à Georges St-Jean, R.R. No. 1 St-Hyacinthe.

PERDU. — Collier en Perles. Grande valeur. Récompense promise à qui le rapportera au magasin 5c.—10c.—15c.

BOULANGERIE A VENDRE. Dans le comté de l'Assomption, faisant 1500 pains par semaine et vendant aussi un peu d'engrais, son, gru, moulées, etc. Pour toutes informations adressez-vous à J.A. Pilon, St-Roch l'Achigan, comté de l'Assomption, P.Q.

AGENTS.—Vendez Ruct-O le seul produit au monde qui fait disparaître littéralement les taches de rouilles sur le linge. Echantillon 25 cts. — Rust-O Enrégistré, 112 Desprairies, Québec.

A LOUER.—Un logement de 8 pièces avec améliorations modernes S'adresser à M. M. St-Jacques, 72 rue Ste-Anne.

A LOUER.—Logement avec installation de lumière électrique, coin des rues St-Dominique et Cascades. S'adresser au No. 28 Bourdages.

A LOUER.—Logement moderne six appartements, chauffé, possession immédiate. S'adresser à M. L. Augustin. Téléphone 518.

LOGEMENT A LOUER.—298 rue Girouard, 8 pièces, chauffage à l'eau chaude, $25.00 par mois. Possession immédiate.

A VENDRE.—A bonnes conditions, poêle électrique McClary, quatre plaques et deux fourneaux, presque neuf. Téléphone 518.

A VENDRE.—Une moulange en pierre artificielle, 24 pouces, un Vessot 10½ pcs., toutes deux en bon état, pour moins que moitié prix. S'adresser à Albéric Racine, Saint-Simon de Bagot.

A VENDRE.—Etal de boucherie, avec bonne maison. S'adresser à 87 rue Mondor, Saint-Hyacinthe.

OEUFS ET VOLAILLES VIVANTES

Vous obtiendrez toujours les plus hauts prix du marché en expédiant voe oeufs, vos volailles vivantes et abattues à notre adresse. La demande sera très forte durant les 3 semaines à venir. Expédiez dès à présent, n'attendez pas que les prix soient les plus bas. Demandez notre liste de prix.

CREMERIE MONT-ROYAL LIMITEE
580-590, rue Marie-Anne, Est.
Montréal.

CORSET.—Vous trouverez chez nous le fameux corset réducteur de Madame X; nous le recommandons spécialement. AU BON MARCHE, Entrée Place du Marché et Cascades

MACHINE A SABLER.— M'étant dernièrement procuré une machine à sabler les planchers, j'invite cordialement les personnes qui auraient des travaux de ce genre à faire exécuter, de bien vouloir me les confier, leur assurant d'avance une entière satisfaction.
E.A. GENDRON, 244 rue Cascades

PROPRIETE A VENDRE OU A LOUER

Ancienne propriété de M. J.-Arthur Séguin de l'autre côté de la rivière. 12 arpents de terre, verger de 100 pommiers. Bonne maison avec toutes les améliorations modernes, système de chauffage à l'eau chaude, électricité, téléphone. S'adresser à M. Vaillancourt, 92 rue Beaudry, Montréal, Tél. Est 4568.
Les propriétaires actuels vendront pour le prix de $5500.00 et ce, au plus vif acheteur.

REMERCIEMENTS à Saint-Antoine de Padoue pour faveur obtenue par son intercession.

A VENDRE.—Magnifique propriété sur le bord de la rivière Richelieu dans le village de St-Denis, grand terrain, construction de première classe, brique solide, couverture métal, 11 appartements, intérieur fini en chêne, grande cave en ciment, système de chauffage à eau chaude, électricité, toutes les améliorations modernes. — Photographie envoyée sur demande.—Bonnes conditions, s'adresser à E. E. Larue, 6 rue St-Patrice, St-Hyacinthe.

A VENDRE à la manufacture d'habits de travail à St-Denis. — Un engin à gazoline International, de 6 forces chevaux-vapeur, en parfait ordre, aussi une grande quantité de lampes y compris quatre lampes à manteaux. Raison de vente: nouvelle installation électrique. S'adresser sur les lieux, ou au bureau de Maple Leaf Overall Co., St-Hyacinthe, P.Q.

A VENDRE.—Une terre de 200 âcres dont environ 80 en culture, le reste en beau bois. Située à 2½ milles du village et à environ 10 milles des chars, et à moins d'un mille d'un moulin à scie. Assez de bois sur la terre pour la payer avec. Cause de vente, le propriétaire n'a pas d'enfants pour l'aider. Bonne chance pour un homme ayant un ou plusieurs grands garçons. Pour plus d'informations s'adresser au gérant du *Courrier*.

AVIS.—Si vous avez des clavigraphes, des moulins à coudre, gramophones, ou autre petite machinerie à faire réparer, adressez-vous à M. Napoléon Gosselin, 25 Cascades, tél. 186.

ON DEMANDE.—Une servante pour ouvrage général. S'adresser au No. 190 rue Girouard.

MESSIEURS LES FUMEURS

Vous qui aimez à vous régaler d'une bonne pipe de tabac canadien en feuille, ou d'un bon cigare, pourquoi ne l'achetez-vous pas chez J.A. Pilon, St-Roch l'Achigan, Comté de l'Assomption? Des milliers font leur provision chez moi, par malle ou express, et sont tous satisfaits. Pourquoi ne seriez-vous pas du nombre? Consultez mes prix et vous en serez. Grand Rouge, Havane, Connecticut, 30 cts la livre. Rose Quesnel et Parfum d'Italie, 40 cts la lb. Quesnel 50 et 55 cts la lb. Petit Rouge et Petit Canadien, 35 cts la lb. Cigares Almillia, $2.75 par boîte de 50, franco; Havana Second, $2.00 par boîte de 50 franco. Le transport du tabac est aux frais de l'acheteur. Les commandes sont expédiées sur réception de l'argent.

DEFENSE D'AVANCER

Je soussigné donne avis que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par qui que ce soit et en particulier par mon épouse, sans une autorisation signée de ma main.

Adrien Messier.
St-Pie de Bagot
30 septembre 1924.

A LOUER

Rue Bourdages No. 88.—Logement de 4 appartements, galerie en avant et en arrière de 6 pds de largeur, beaux arbres ornant la propriété, au prix de $9.00 par mois.

Rue Notre-Dame No. 51.—5 appartements, peinturé et tapissé à neuf, lumière électrique, galerie en avant et en arrière, jardin, $10.00 par mois.

Rue Lafontaine, No. 71.—5 appartements, au 2ème étage, lumière électrique, belle galerie, bien situé pour pensionnaires pour l'Ecole de Laiterie de St-Hyac., $11.00 par mois.

Rue Lafontaine, No. 71.—4 appartements, un bas, peinturé et tapissé à neuf, galerie en avant et en arrière, lumière électrique, $9.00 par mois.

La Cie de BRIQUE St-Laurent LIMITEE
71 rue St-Jacques, MONTREAL
Téléphone Main 5787
Briqueterie: LAPRAIRIE, P. Q.